

MORT DU PRÉSIDENT RAÏSSI

L'IRAN DÉCRÈTE CINQ JOURS DE DEUIL

Page 7

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7896 - MARDI 21 MAI 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ

Netanyahu visé par un mandat d'arrêt de la CPI

Page 6

HYDROCARBURES

L'ALGÉRIE ET LA RUSSIE VEULENT RENFORCER LEUR PARTENARIAT

Les perspectives de développement des relations entre Sonatrach et la compagnie pétrolière étatique russe Zarubezhneft ont été largement passées en revue entre le secrétaire général du ministère de l'Energie et des Mines et le vice-président de la société russe. De l'exploration à l'exploitation, la coopération entre les deux parties sera renforcée dans le cadre du mémorandum d'entente signé entre les deux parties.

Page 3



RÉFORME DU PERMIS DE CONDUIRE

Vers la numérisation du système d'examen

Page 2

MOHAMED ACHIR :

«L'Etat vise une politique agricole efficiente»

Page 5

DÉFAITES DE L'ARMÉE UKRAINIENNE

La paix avec Moscou, unique sortie honorable pour Kiev

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

RÉFORME DU PERMIS DE CONDUIRE

Vers la numérisation du système d'examen

La réforme du permis de conduire engagée depuis quelques années est en train de se concrétiser. La délégation nationale à la sécurité routière (DNSR), en collaboration avec le Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (CERIST), vient de lancer un projet de numérisation du système d'examen pour l'obtention du permis de conduire.

La mise en œuvre de ce nouveau système d'examen, utilisant les nouvelles technologies de l'information et de la communication, a débuté hier et se généralisera progressivement sur une période de six mois.

Ce projet de numérisation vise à améliorer le niveau de formation et à prouver les compétences nécessaires pour obtenir le permis de conduire. Le nouveau système fournira aux candidats les connaissances relatives à différents domaines, en l'occurrence celles qui seront utiles pour les futurs conducteurs.

Le nouveau système disposera ainsi d'une banque de questions sur le code de la route. Les candidats trouveront aussi des informations sur la conduite défensive et les premiers secours.

Avec l'introduction de ce nouveau projet de numérisation, l'examen pour l'obtention de ce document sera plus crédible et le bon rendement des auto-écoles ne pourra que réduire l'hécatombe sur nos routes.

Contacté par le Jeune Indépendant, le président de l'Association nationale de sécurité routière Tariq Essalama, et président de l'Organisation nationale des transporteurs algériens, Hocine Bouraba, a salué la démarche, rappelant qu'il a toujours appelé, à travers son association, à revoir les mécanismes de la sécurité routière à travers, notamment, la révision du système de formation et d'examen au sein des auto-écoles mais revoir aussi les conditions d'obtention du permis de conduire.

Il a affirmé que ce système digitalisé permettra de crédibiliser davantage l'opération d'obtention du permis de conduire, en s'assurant que celui-ci ait été obtenu avec mérite et que l'apprenti conducteur maîtrise réellement les techniques et les règles de conduite. « Cette numérisation permettra d'éviter d'éventuelles irrégularités entre le candidat et l'examinateur », a-t-il ajouté.



M. Bouraba a tenu à signaler que malgré les mesures prises par les pouvoirs publics pour renforcer la sécurité routière et réduire les accidents de la route, ces derniers enregistrent une importante hausse qui endeuille, jour après jour, des familles. Pour lui, le facteur humain est largement pointé du doigt, notamment, les jeunes de moins de 24 ans ou ce qu'on appelle les « nouveaux permis ».

C'est la raison pour laquelle, a-t-il fait savoir, que son association ne cesse de réclamer le permis à points, « mais cela n'a pas été fait », a-t-il regretté. Il a toutefois considéré que l'introduction des nouvelles technologies dans le déroulement des examens de conduite est un grand pas vers la réforme du permis de conduire.

Le président de Tariq Essalama a, dans ce cadre, interpellé les autorités afin qu'elles fournissent davantage d'efforts, « ne serait-ce pour freiner quelque peu l'hécatombe », soulignant que les accidents de la route ont connu une hausse inquiétante en comparaison avec les années précédentes.

M. Bouraba a appelé, dans ce sens, à revoir les mécanismes de la sécurité routière à travers, notamment, la révision du système de formation et d'examen au sein des auto-écoles et à revoir les conditions d'obtention du permis de conduire. « Je suggère qu'après l'obtention du permis par les candidats, les propriétaires d'auto-école ajoutent quelques cours sur la mécanique des véhicules pour leur apprendre, par exemple, le système de freinage, la vidange et l'électricité automobile. Cela est très important de leur apprendre à vérifier leurs véhicules pour éviter le pire », a-t-il indiqué. Il faut dire que la négligence dans ces aspects basiques de la mécanique joue un rôle négatif dans les accidents.

M. Bouraba a, par ailleurs, insisté sur l'importance d'inculquer la culture de la sécurité routière en milieu scolaire. D'ailleurs, c'est ce que fait l'association Tariq Essalama qui, dans son plan d'action, s'appuie sur la formation, la sensibilisation et l'éducation routière.

Pour ce dernier volet, l'association, a expliqué M. Bouraba, propose l'enseignement de l'éducation routière aux élèves à travers, notamment, la création de classes pilotes en éducation routière, l'organisation d'excursions éducatives pour les enfants et l'affichage dans les écoles des conseils liés à la sécurité routière.

« L'enseignement de l'éducation routière aux élèves leur permettra de connaître les règles de circulation routière et l'obligation de les respecter, ainsi que les différents moyens de transport et leur utilisation », a-t-il indiqué, ajoutant qu'il s'agit d'inculquer aux élèves les bons comportements de prévention et de sécurité routière, de développer la prise de conscience des dangers de la route et de pollution atmosphérique causés par les différents moyens de transport, tout en les sensibilisant à l'utilisation des nouvelles technologies de communication pour signaler les accidents de la circulation.

Lynda Louifi

PRISE EN CHARGE DES MALADIES RARES

L'Etat débloque les fonds nécessaires

L'ENGAGEMENT de l'Etat à mettre en place tous les moyens humains et matériels nécessaires pour la prise en charge des personnes atteintes de maladies rares se traduit par un important soutien financier. C'est ce qu'a indiqué, hier, le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi.

Lors de l'ouverture d'une journée d'étude sur les maladies rares, le ministre a déclaré être conscient de l'ampleur du défi de la prise en charge de cette catégorie de malades qui touchent surtout les enfants dès leur plus jeune âge. « Le président de la République Abdelmadjid Tebboune, a placé la prise en charge de ces maladies au cœur des priorités nationales », a affirmé M. Saïhi, soulignant que le Président a affirmé que « plus qu'un engagement, il s'agit d'un devoir de l'Etat envers ses citoyens ». Pour concrétiser cette démarche, le gouvernement a été instruit de dégager des moyens financiers dédiés à la prise en charge de ce type de maladie.

Fort de cette promesse des plus hautes autorités du pays, le premier responsable du secteur de la santé a donné des directives pour privilégier les soins innovants à la place de la prise en charge thérapeutique classique. Il a affirmé, à ce sujet, que « nous avons la possibilité de le faire, nous n'avons aucune objection pour que les médicaments innovants soient utilisés au profit de la prise en charge thérapeutique de ces malades ». Il a insisté sur le fait que le président de la République a donné des instructions pour la prise en charge des enfants atteints de maladies « quoi qu'il en coûte », a-t-il asséné.

En outre, M. Saïhi a mis en exergue l'importance de redonner au volet de la prévention la place qu'elle mérite, notamment en sensibilisant sur les risques accrus de développer ce type de maladie par des mariages consanguins.

Il a ajouté que le ministère de la Santé a adopté depuis 2023 une stratégie nationale pour prendre en charge ces maladies, articulée autour de cinq axes majeurs dont le dépistage précoce des nouveau-nés et l'accompagnement thérapeutique des personnes atteintes.

Le ministre a expliqué que le dépistage précoce joue un rôle primordial dans la politique de prévention afin d'identifier les maladies dès les premiers stades, permettant ainsi une intervention rapide et efficace. Il a ajouté que cela implique l'investissement dans des technologies de pointe et la formation des professionnels de santé à la réalisation de tests de dépistage néonatal complets. Il a tenu à assurer que les hautes autorités du pays se sont engagées à débloquer les sujets nécessaires pour mener à bien cette mission.

En outre, il a été mis en place, dans le cadre de cette stratégie, une plate-forme numérique dans l'objectif d'avoir des données fiables sur le recensement du nombre de cas des maladies rares au niveau national. Selon le ministre, cette démarche est essentielle pour le suivi de l'évolution des maladies chez les patients, l'orientation des recherches et les prises de décision en matière de santé publique. Il a été précisé que cette plate-forme doit être accessible aux chercheurs, aux professionnels de santé et aux patients eux-mêmes, tout en garantissant la confidentialité des données.

La stratégie nationale, mise en place depuis une année, s'appuie également sur une approche multidisciplinaire qui combine des soins médicaux spécialisés avec un soutien psychologique adapté. M. Saïhi a souligné que cela implique la création de centres d'excellence dotés d'équipes pluridisciplinaires formées aux spécificités de ces maladies, ainsi que la mise en place de programmes d'accompagnement psychologique pour les patients et leurs familles. Il a affirmé, à ce propos, qu'une expérience pilote au niveau du CHU Nafissa Hamoud d'Hussein Dey a commencé à donner des résultats encourageants.

Le premier responsable du secteur a également mis en relief l'importance de l'implication des associations de malades. L'Etat doit encourager leur implication dans l'élaboration des politiques de santé et leur apporter un soutien financier et logistique.

En outre, la télémédecine peut également contribuer à améliorer l'accès aux soins pour les patients vivant dans des zones isolées, et ce en permettant des consultations à distance avec des spécialistes. Il a ajouté que le renforcement de la recherche scientifique est indispensable pour mieux comprendre les mécanismes des maladies rares et améliorer la qualité de vie des patients.

Le ministre de la Santé a tenu à souligner que la prise en charge des maladies rares est « un défi majeur, mais il ne s'agit pas d'une fatalité ». Il a assuré qu'en mobilisant tous les efforts et en unissant les compétences, l'Algérie peut relever ce défi et offrir un avenir meilleur aux milliers de patients et à leurs familles qui vivent avec ces maladies. Ainsi, la mise en œuvre effective de la stratégie nationale, l'engagement de tous les acteurs concernés et la recherche constante de solutions innovantes contribueront à cette réussite.

Il convient de rappeler qu'en Algérie, la liste des maladies rares est passée de 28 à 113 dénominations reconnues par le ministère de la Santé. Près de 7 000 à 8 000 types de maladies sont connues dans le monde et ont leur diagnostic génétique, et 75 % de ce type de maladies rares s'expriment avant l'âge de 2 ans. Un tiers de ces maladies provoquent des décès, d'autres des handicaps sévères ou des pertes d'autonomie dans 25 % des cas. Environ 80 % de ces maladies sont d'origine génétique et se transmettent lorsque les deux parents ont le gène muté, mais qui ne développe pas la maladie, d'où le fait que la consanguinité augmente considérablement la fréquence et l'incidence de ces maladies.

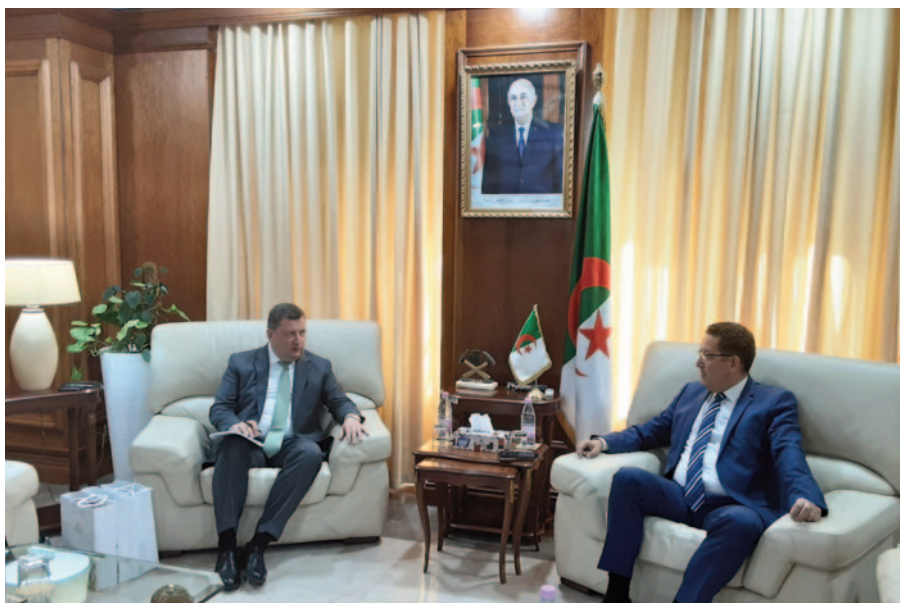
Sihem Bounabi

HYDROCARBURES

L'Algérie et la Russie veulent renforcer leur partenariat

Le secrétaire général du ministère de l'Energie et des Mines, Abdelkrim Aouissi, a tenu une réunion avec Terentyev Vycheslav, vice-président de la compagnie pétrolière étatique russe Zarubezhneft. Les deux parties ont évoqué les opportunités d'investissement dans le domaine des hydrocarbures en Algérie, notamment en matière de développement des champs pétroliers et de production des équipements. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère dimanche soir.

La rencontre du secrétaire général du ministère de l'Energie et des Mines avec le responsable de la compagnie Zarubezhneft a été élargie à la délégation qui l'accompagnait et aux cadres du ministère. Elle a été présidée par Terentyev Vycheslav, qui est le vice-président de la compagnie chargé du développement des affaires, directeur des projets internationaux, en présence de l'ambassadeur de la Fédération de Russie en Algérie. Zarubezhneft veut, ainsi, emboîter le pas à Gazprom qui est engagée avec Sonatrach dans un projet d'investissement d'un montant de 1 milliard de dollars. Les parties algérienne et russe ont, lors des discussions, examiné « les moyens de renforcer les relations de coopération et de partenariat dans le domaine de l'exploration, du développement et d'exploitation des hydrocarbures », a précisé ministère de l'Energie et des Mines. Les discussions ont porté sur la relation existante entre Sonatrach et Zarubezhneft, ainsi que sur les perspectives de son développement, notamment à travers le mémorandum d'entente signé entre les deux compagnies



dans le cadre de la nouvelle loi sur les hydrocarbures.
Les deux parties ont également exploré les possibilités de coopération et les opportunités d'investissement dans le domaine du développement des champs et la production locale des équipements de l'industrie pétrolière et gazière, la promotion du produit local, outre la réduction des émissions et la capture du carbone.

A l'issue de la rencontre, les responsables algérien et russe ont exprimé leur « volonté commune de renforcer la coopération et de développer des partenariats mutuellement bénéfiques, basés sur des projets intégrant la maitrise des techniques de production, le transfert du savoir-faire et de l'expérience, outre la formation et l'intégration nationale », est-il souligné dans le communiqué du ministère.
Il y a lieu de rappeler que le groupe Sonatrach a annoncé, en juin dernier, qu'il sera procédé en 2028 à l'exploitation de deux gisements d'hydrocarbures au sud-est de Hassi Messaoud (Ouargla), en partenariat avec la société russe Gazprom, faisant état d'un investissement d'environ un milliard de dollars. La société pétrolière et gazière étatique russe Zarubezhneft est dotée d'une expérience solide de 55 ans dans l'activité économique étrangère. L'entreprise est spécialisée dans le développement de gisements de pétrole et de gaz en Russie et à l'étranger, garantissant une production efficace et intégrée de ressources en hydrocarbures.

Meriem D.

L'ENVOYÉ SPÉCIAL DE MACRON À ALGER

La crise libyenne en discussion

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu, avant-hier soir au siège du ministère, l'envoyé spécial du Président français pour la Libye, Paul Soler, qui effectue une visite de travail en Algérie. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.
La rencontre a été « une occasion pour échanger les vues sur les développements dans la région et les perspectives, à même d'élaborer des solutions politiques aux crises qui y menacent la paix et la stabilité, loin des tiraillements et des ingérences étrangères », selon le communiqué.
Sur le dossier libyen, l'Algérie préconise une politique claire basée sur quelques points fondamentaux : mettre fin à toute présence militaire étrangère en Libye et au retrait des mercenaires, la réconciliation nationale et l'organisation des élections.
Depuis quelques semaines, la crise a pris une autre tournure avec la démission de l'envoyé de l'ONU en Libye, le Sénégalais Abdoulaye Bathily. Le représentant onusien a jeté l'éponge le mois dernier, déclarant devant le Conseil de sécurité que les efforts visant à favoriser le dialogue et à répondre aux préoccupations des responsables politiques libyens se heurtent à « une résistance obstinée, des attentes déraisonnables et une indifférence » de leur part, contraires à l'intérêt national.
Selon le diplomate onusien, depuis la fin de 2022, les efforts menés par l'ONU pour résoudre la crise politique se sont heurtés à des reculs nationaux et régionaux, « révélant un refus intentionnel de s'impliquer sérieusement et une ténacité à retarder perpétuellement les élections ».
Déçu par l'échec de sa mission, M. Bathily a souligné que « nous ne pouvons pas permettre que les aspirations des 2,8 millions d'électeurs libyens inscrits soient éclipsées par les intérêts étroits de quelques-uns ».
Les élections en Libye étaient prévues en décembre 2021 mais, à chaque fois, elles sont reportées faute de consensus ou d'accord entre les différentes parties. Il convient de souligner que ce blocage est surtout dû aux ingérences de puissances étrangères et aux pressions d'autres pays de la région, ainsi qu'à la présence de milices financées et dirigées par ces parties.
Pour rappel, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a affirmé, dans une allocution lors de la réunion du comité de haut niveau de l'Union africaine (UA) sur la Libye, tenue en février dernier à Brazzaville, que les élections étaient la meilleure voie à même de mettre un terme à la crise libyenne et le seul garant d'une solution définitive à la problématique de la légitimité en Libye.
Pour rappel, M. Tebboune a exprimé l'appui total de l'Algérie au projet de réconciliation nationale libyenne inclusive, assurant qu'elle n'épargnera aucun effort dans le cadre des missions de ce comité, en collaboration avec les organisations régionales et internationales concernées, en vue de contribuer à la réussite de cette démarche de réconciliation nationale escomptée.
Le président de la République a insisté sur l'impératif de mettre fin à toute forme de présence militaire étrangère en Libye, notamment s'agissant du nécessaire retrait de tous les mercenaires sans exception.
Il a de nouveau appelé toutes les parties étrangères concernées par la question libyenne à adhérer à ce processus constructif et à s'engager à respecter la souveraineté de la Libye, son intégrité territoriale et l'indépendance de sa décision.

Mohamed K.

CONDOLÉANCE DE TEBBOUNE SUITE AU DÉCÈS DU PRÉSIDENT IRANIEN

«Raïssi, un frère et un partenaire en faveur des causes justes»

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, hier, un message de condoléances au Premier vice-Président de la République Islamique d'Iran, M. Mohammad Mokhber, suite au décès du président de la République islamique d'Iran Ebrahim Raïssi. "Excellence le Premier vice-Président de la République islamique d'Iran, nous avons suivi, avec vous, dès le début, avec émotion et inquiétude, les moments difficiles qu'a vécus le peuple iranien frère, dans l'attente d'informations sur le sort de l'hélicoptère transportant le défunt Ebrahim Raïssi, président de la République islamique d'Iran, pays frère, et les membres de la délégation l'accompagnant, composée de hauts responsables, et c'est avec une grande affliction et une profonde tristesse que nous avons appris, le décès tragique de notre cher frère Ebrahim Raïssi", a écrit le Président dans son message de condoléances. "Nous exprimons notre profonde sympathie et notre soutien fraternel aux dirigeants politiques, au gouvernement et au peuple de la République islamique d'Iran, pays frère", a ajouté le président de la République. "En cette pénible circonstance où le peuple algérien compatit à la douleur de ses frères en Iran, je perds, personnellement, en le dirigeant Ebrahim Raïssi, un frère et un partenaire avec lequel j'ai œuvré pour le renforcement des liens de fraternité, de coopération et de solidarité entre nos deux pays et peuples frères, et en faveur des causes justes portées par notre Nation islamique", a affirmé M. Tebboune. "En cette pénible épreuve, je présente mes sincères condoléances et ma profonde sympathie au Gouvernement et au peuple iraniens, priant Allah Tout-Puissant d'entourer le défunt de Sa sainte miséricorde et de prêter assistance et réconfort au peuple iranien frère", conclut le message du Président de la République.

S. N.



ARKAB AU CONGO

Elargir les perspectives de coopération

LE MINISTRE de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab effectue, depuis hier, une visite de travail en République du Congo, en vue d'élargir les perspectives communes de coopération bilatérale et d'examiner les voies de leur développement dans les différents domaines notamment celui de l'énergie et des mines. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère. «A l'invitation du ministre des Hydrocarbures de la République du Congo, M. Bruno Jean Richard Itoua, le ministre de l'Energie et des Mines, M. Mohamed Arkab effectue, du 20 au 22 mai, une visite de travail à Brazzaville, capitale de la République du Congo, accompagné des PDG des groupes Sonatrach et Sonelgaz, ainsi que du président de l'Agence nationale des activités minières (ANAM) et de cadres du secteur», précise le communiqué. Cette visite s'inscrit en droite ligne dans «les efforts conjoints visant à renforcer les relations fraternelles historiques ancrées entre les deux pays pour élargir les perspectives communes de coopération bilatérale et examiner les voies de leur développement notamment dans le domaine de l'énergie et des mines, et ce dans le cadre de la mise en œuvre des résultats de la visite du ministre congolais des Hydrocarbures, effectuée en mai 2022 en Algérie, ayant été sanctionnée par la signature du procès-verbal des discussions entre l'Algérie et la République du Congo dans le domaine des hydrocarbures». Lors de la visite du ministre congolais en Algérie, la délégation ministérielle avait visité plusieurs installations gazières à Arzew, ainsi que le Centre de Recherche et de Développement et l'Institut Algérien de pétrole (IAP). Elle avait également tenu des réunions au niveau du groupe Sonatrach et des organismes de régulation relevant du secteur des hydrocarbures, à l'instar de l'Agence nationale de valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT) et de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH).

Dans le cadre de sa visite, M. Arkab aura plusieurs rencontres et réunions avec des responsables congolais, notamment avec le ministre des Hydrocarbures et le ministre de l'Energie et de l'Hydraulique, selon la même source.

S. N.

MOHAMED ACHIR À PROPOS DE L'ACTUALISATION DES DONNÉES :

«L'Etat vise une politique agricole efficiente»

L'actualisation des données du secteur agricole est indispensable pour planifier la politique agricole pour le court et moyen terme d'une part, et pour cibler les filières agricoles nécessaires et stratégiques d'autre part, dont l'Algérie est encore dépendante, notamment les céréales et les légumineuses. Cela vise à assurer la sécurité alimentaire du pays. C'est ce qu'a indiqué hier l'expert en économie, Mohamed Achir, au Jeune Indépendant.



Les données collectées à travers le recensement général de l'agriculture (RGA) vont éclairer les autorités et servir comme indicateur pour la mise en place des politiques agricoles, ajoutant que «la réussite d'une politique dans ce sens dépend principalement d'un diagnostic préalable. Ce dernier dépend également de la qualité des données récoltées».

Dans le même sens, M. Achir a mis en avant le rôle de la numérisation comme un outil important qui va accélérer le processus du recensement, «cependant, cet outil ne pourra être efficace que si des agents de recueil d'informations sont formés et qu'ils sont engagés, tout en ayant une certaine éthique et une rigueur dans leur travail», a-t-il précisé.

L'expert a souligné que le diagnostic territorial, qui se fera à travers le recensement, «permettra de bien définir les potentialités de chaque wilaya et de déterminer les ressources spécifiques de chaque région. De plus, on peut ainsi avoir une idée sur les faiblesses et les contraintes au niveau de ces régions, ce qui nous permettra de mettre en place des politiques de subvention conformes» a-t-il expliqué, affirmant qu'on peut également élaborer «une hiérarchie» de territoire en termes de culture et de filière à privilégier dans chaque wilaya. M. Achir a également appelé à la création de structures permanentes pour l'actualisation des données statistiques. Ces dernières feront la collecte et l'actualisation périodique des données et pourront être installées au niveau des subdivisions agricoles. «Vu que l'Algérie a lancé le défi de la sécurité alimentaire et la culture stratégique, nous devons produire des données réelles dans le domaine agricole», a-t-il insisté.

Il convient de noter que cette opération a mobilisé plus de 7 000 agents recenseurs, 1 300 contrôleurs, 120 superviseurs de wilaya et 29 superviseurs nationaux, ayant tous bénéficié d'une formation au niveau des centres et instituts de formation relevant du ministère, selon les responsables en charge du RGA auprès du ministère de l'Agriculture et du Développement rural.

En outre, ce recensement est constitué principalement d'un questionnaire qui portera toutes les informations requises sur les exploitations agricoles et se répartit en plusieurs sections, englobant chacune des détails sur les exploitations agricoles, dont l'identité de l'investisseur, le foncier agricole, la ressource humaine employée, la ressource animale, les bâtisses, le matériel agricole et autres.

Une fois collectées, ces informations, conjuguées aux nouvelles données concernant l'exploitation des capacités existantes dans le sud du pays, entre les terres et les eaux destinées au développement des cultures stratégiques, seront introduites quotidiennement dans la plate-forme numérique du RGA.

Le RGA consiste également à réaliser un entretien entre l'agent recenseur et l'agriculteur. L'agent recenseur devra distribuer un avis de passage, sur lequel il portera le jour et l'heure à laquelle il reviendra dans l'exploitation pour effectuer son entretien. Il pourra aussi commencer son entretien, si l'agriculteur l'accepte, dès son premier passage.

Rappelant que le ministre de l'Agriculture, Youcef Cherfa, a réitéré, à maintes reprises, l'importance extrême accordée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à la réussite du RGA, car il s'agit d'un mécanisme de base pour connaître les capacités nationales et identifier les besoins afin de prendre des décisions fondées sur des données scientifiques précises.

Rim Boukhari

BÉJAÏA

Coup d'envoi du Salon de l'immobilier

PLUS de 65 participants entre promoteurs immobiliers, entreprises de bâtiment et de construction, entreprises de matériaux de construction, de revêtement de sol, de peinture et fournisseurs en divers matériaux, des bureaux d'étude, des banques et compagnies d'assurance prennent part à la 6e édition du Salon de l'immobilier (SAPIB) de Béjaïa qui s'étalera sur six jours. Les participants à cette rencontre organisée par l'association des promoteurs immobiliers de la wilaya (APIB) et l'agence spécialisée dans l'organisation d'évènements «Pubbox communication», est installé dans un immense chapiteau fixé dans la cour extérieure de l'Office du Parc Omnisport de wilaya (OPOW) (stade de l'Unité Maghrébine de Béjaïa).

On peut noter la participation de l'essentiel des promotion et entreprises de bâtiment de la wilaya dont BMT Promotion, Eurl Neghmi Horizon, SARL Tawakoul SBS, Sarl IAGM briqueterie Zekhref, Briqueterie Akbou, Tiziri Ceramica, Escomi, EP/Sarl Eden Promo, Madi Promotion Immobilière, Beluxe, Natural Confort, Sarl Immoresque, Soleil Immo, Innvietra Immobilière, Tiza Immobilière, Immo Réussite, EURL Cherrat, entre autres. Des banques et compagnies d'assurances sont, également, présentes à ce rendez-vous annuel avec leurs produits et leurs conseillers pour expliquer les procédures de financement pour l'acquisition d'un logement. Il s'agit de la banque privée Al Salam, le Crédit Populaire Algérien (CPA), la Compagnie Nationale d'Epargne et de Prévoyance (CNEP), la Banque National d'Algérie (BNA), la Banque de Développement Rural (BDL), entre autres, et les compagnies d'assurances privées et publiques telles que la Campagne Algérienne d'Assurance (CAAT), CASH assurance.

Cette rencontre constitue pour l'Association des promoteurs immobiliers de Béjaïa organisatrice du salon, «une opportunité idéale offerte au large public pour s'imprégner sur place des offres proposées par les promoteurs immobiliers de la wilaya Béjaïa en matière de logements de différentes typologies». Pour le président de l'APIB M. Mohand Larbi Boutrid, «le caractère exceptionnel de la manifestation réside, principalement, dans la diversité de l'offre et sa dimension humaine». Et d'ajouter : «elle permet aux professionnels du bâtiment de se rencontrer, de renforcer leurs liens, et parler de leurs préoccupations communes afin d'entrevoir une meilleure stratégie et les prendre en charge dans ce cadre organisé».

Pour lui, «les promoteurs auront l'occasion de mettre en avant les nouveautés du secteur et apporter au public des solutions immobilières qui répondent à leurs besoins en fonction de leurs revenus». Lors de ce salon, les promoteurs immobiliers ont présenté des projets de logements de haut standing et d'autres avec des architectures moresques, des logements équipés de technologies intelligentes domestiques ainsi que de systèmes de communication utilisés dans le secteur du bâtiment. Les visiteurs ont découvert, à l'occasion, des offres immobilières très variées, que ce soit en habitat individuel comme les villas, les pavillons, l'habitat collectif comme les appartements ainsi des logements balnéaires et les structures qui offrent le luxe et la sécurité. Selon M. Abdelhalim Mehdi, promoteur immobilier patron de «Immo Réussite), «le public s'intéresse en prime au prix du logement, puis il recherche les meilleurs endroits surtout les villes et le financement de son projet dont le crédit bancaire qui reste la formule la plus sollicitée».

Pour le responsable de Global Immo, Groupe Immobilier Goudjil créé en 2021, activant dans la promotion immobilière et d'autres domaines tels que le consulting en immobilier, le montage de projets immobiliers, l'expertise foncière, entre autres, estime que «si des obstacles se dressent devant le promoteur immobilier dans la réalisation de ses projets, c'est parce que ce dernier souffre d'un manque d'informations sur toutes les procédures liées à ce métier. L'intervention des experts en la matière est là pour le soutenir et l'accompagner pas à pas afin de mieux gérer ses projets». Pour ce dernier, «le promoteur doit, d'abord, investir dans le consulting en immobilier avant de se lancer dans la réalisation de son projet».

N. Bensalem

TIZI OUZOU

La loi sur le faux et l'usage de faux en débat

En collaboration avec le wali Djillali Doumi, la présidence de la cour de Tizi Ouzou a initié, hier, une rencontre dans l'espace des œuvres sociales (COS) de la wilaya dont les travaux ont porté sur l'explication et la portée de la loi n° 24-02 du 26 février 2024 relative au faux et usage de faux et à la falsification. Ont pris part à cette rencontre, considérée d'une grande importance, des magistrats, des officiers de police et de gendarmerie, des premiers magistrats de communes, des députés, des représentants de la société civile et autres universitaires.

Dans son allocution d'ouverture des travaux, le wali a fortement salué une telle initiative puisque l'application de cette loi criminalisant l'acte du faux et usage de faux ne peut que renforcer la puissance et la crédibilité des institutions de l'Etat. De son côté, le président de la cour de Tizi Ouzou a mis un accent particulier sur la portée de cette loi n°24-02 du 26 février 2024, dont le législateur a prévu l'augmentation de la durée de la peine à l'endroit de la personne reconnue coupable de faux et usage de faux.

Pour sa part, le procureur général, Abdelkader Amrouche, a révélé que les outils de la contrefaçon utilisés par les faussaires relèvent d'une haute technologie et, par conséquent, les moyens de lutte contre ce fléau, qui a pris des proportions alarmantes, doivent être aussi à la mesure des attentes de la société. Abdelkader Amrouche a aussi évoqué l'importance de la campagne de sensibilisation sur les différentes formes destructrices du faux et usage de faux et de la contrefaçon.

Il faut reconnaître que si les faussaires ont recours à la haute technologie pour arriver à leurs fins, les moyens mobilisés par l'Etat pour lutter contre ce fléau ne sont pas négligeables. Autrement dit, les services de l'Etat ont recours à une haute technologie pour identifier le



faux et celui qui en fait usage.

La communication faite par l'officier de la Gendarmerie nationale Abdelbasset Ben Diaf, qui exerce ses compétences à l'Institut national de criminologie d'Alger, a démontré que la très haute technologie à laquelle ont recours les services scientifiques de la Gendarmerie nationale a permis d'élucider de nombreuses affaires criminelles d'une grande complexité.

L'officier de la gendarmerie, à travers son intervention, a informé l'assistance que les crimes des faussaires et leur champ d'intervention sont très variés. En effet, rien n'échappe aux falsificateurs.

Ainsi, passeport, permis de conduire, carte grise, extrait d'acte de naissance, diplôme, acte de propriété foncière, billets de banque et tant d'autres éléments font l'objet de falsification.

Des documents administratifs datant de plus de 75 ans «ont fait l'objet de falsification». Et à l'œil nu, il est quasiment impossible de distinguer le vrai du faux. Il faut bel et bien des appareils d'une très haute performance technologique pour identifier le vrai du faux. Et dans ce sens, les services scientifiques de l'Institut national de criminologie ont rendu bien des services à la nation. Par ailleurs, Abdelbasset Ben Diaf a levé un voile important sur la psychologie et la réflexion du faussaire, qui a très bien étudié la nature de l'homme ordinaire ou tout simplement son éventuelle victime.

Concernant justement le faux billet de banque, un homme ordinaire penserait à confectionner un billet de 2 000 DA. Un faussaire professionnel confectionnera un billet de 200 ou 500 DA. Vu sa petite valeur, le commerçant à qui il le donnerait ne prendrait pas la peine de l'examiner pour être sûr de son authenticité ou non.

Machinalement, il le mettrait directement dans la poche. Sur ce volet relatif à la science criminologique, un néophyte ne peut absolument rien comprendre. Notons aussi l'intervention du procureur auprès du tribunal de Larbaâ Nath Irathen, Mohamed Bellout, laquelle a porté sur les objectifs de la loi 24-02 du 26 février 2024 et ses différents aspects ainsi que les différents articles y afférents. Après cela, les débats ont été ouverts. Par ailleurs, bien d'autres thématiques concernant cette loi ont été développées.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

GHARDAIA

Le cimetière de Mélika dans un état déplorable

L'ÉTAT déplorable de certains cimetières, à l'instar de celui de N'Foussen, situé au quartier El-Hadj Messaoud, appartenant aux ibadites mozabites de la ville de Mélika haut, est loin de répondre aux préceptes de notre religion, qui insiste beaucoup sur le respect des morts.

Cet ancien cimetière est, en effet, dans un état lamentable. Abandonné, puisqu'il ne compte aucun gardien, ce lieu ouvert à tous les vents est en constante dégradation. Pis encore, il est même utilisé comme terrain de football par les jeunes de ce quartier, déplorent les habitants de la ville de Mélika, dont Aïssa Sékouti.

Des proches et amis qui visitent régulièrement les tombes de leurs défunts sont désagréablement surpris et indignés en constatant l'état piteux dans lequel se trouve cet espace mystique, situé aux pieds de la ville de Mélika «ville sainte». «Où est le respect des morts ? Où est la direction des affaires religieuses de la wilaya ?», s'interroge Aïssa Sékouti et bien d'autres. Faute d'entretien, certaines tombes sont recouvertes d'herbes sauvages, d'autres sont profanées ou dans un état de dégradation avancée.

Outre la clôture détériorée de ce cimetière, les chemins que les visiteurs empruntent sont également dégradés. «Il est parfois difficile de marcher le long de ces chemins trempés et vaseux, notamment en période de pluies, durant lesquels les gens pataugent carrément dans la gadoue», déplorent encore les habitants de Mélika.

Devant cet état de fait, cette nécropole mérite toute l'attention et le respect qui sied à un tel lieu, où sont enterrés les gens de la ville, pour non seulement une opération de nettoiement mais aussi pour des travaux d'aménagement.

«Ce n'est pas sorcier de rendre propre ce lieu de repos sempiternel souvent visité par les habitants de Mélika», nous dit-on encore. Les habitants estiment qu'il suffit de peu, comme une action de bienfaisance ou autre initiative civique, pour rendre digne ce lieu où reposent les morts de la ville.

Un groupe de jeunes de Mélika, présents sur la place du marché, préconisent, quant à eux, avec l'aide des institutions de L'Etat, qu'il y ait «un plan portant la sécurisation et la clôture de ce cimetière abandonné, le réaménagement et la nomination de toutes les tombes qui s'y trouvent».

Ils préconisent également qu'il y ait un gardien qui surveillera et veillera à l'application stricte des règles pour les futurs enterrements, conformément aux directives qui relèvent des ordonnances et des décrets officiels en vigueur. Il veillera aussi au respect des consignes d'hygiène et de propreté des lieux. Cela permettra, à coup sûr, aux proches et amis, notamment les visiteurs qui n'y ont pas mis les pieds depuis longtemps, de repérer facilement la tombe de leur proche.

Aissa Hadj Daoud



CHU DE BÉJAÏA

Inauguration d'un service de neurochirurgie

LA COMMÉMORATION du 68e anniversaire de la grève des étudiants, le 19 Mai 1956, instaurée journée nationale de l'étudiant, a été marquée par la mise en service de plusieurs infrastructures de base de à Béjaïa.

Le wali de Béjaïa, Kamel Eddine Karbouche, a inauguré à l'occasion, le service de neurochirurgie du CHU Khéllil Amrane de la ville, en présence du Pr et cheffe de service Houria Bekralas et la directrice de la santé. Le bloc a, totalement, été réaménagé et équipé selon les normes requises de façon à prendre charge les malades dans de meilleures conditions.

La délégation de wilaya a écouté à un exposé sur les activités de ce service qui a été présenté par son cheffe de service. Le chef de l'exécutif a, auparavant, procédé avec une délégation de wilaya composée du président de l'APW, du mouvement estudiantine, de la famille révolutionnaire, du mouvement associatif local, des autorités sécuritaires et des parlementaires, au dépôt d'une gerbe de fleurs au monument des martyrs de la commune de Béjaïa.

Il a, ensuite, mis en service à cette occasion aussi et en présence de l'association «Espoir», la nouvelle polyclinique réalisée au profit des habitants du nouveau pôle urbain Igher-Ouzarif dont ceux des cités AADL 1 et 2.

Selon la wilaya, «la réalisation de cette nouvelle polyclinique rentre dans le cadre le politique de l'Etat ayant pour but de rapprocher le service public du citoyen et celle-ci devrait réduire la charge sur la polyclinique d'Oued-Ghir».

Les festivités commémoratives du 19 Mai ont, aussi, été caractérisées par la mise en service, par le secrétaire général de la wilaya, M. Saïd Yahiaoui, du réseau de raccordement au gaz naturel au profit de 147 foyers du village Ibounedjdamen et 61 autres au village Bournane, commune d'El-Kseur.

Le secrétaire général de la wilaya a, également, mis en service le réseau de raccordement au gaz de ville au profit de 456 autres foyers des villages Ihiounens, Ait Hekan, Aït Manaâ, Tala Amara et Ilkrimen, municipalité d'Oued-Amizour ceci, dans une ambiance empreinte de joie. Les autorités de wilaya ont honoré, à l'occasion, le Moudjahid et étudiant M. Bacha Boussaâd qui étudiait durant la guerre de libération nationale au Lycée Ibne Sina de Béjaïa et qui a rejoint alors les rangs de l'ALN pour rejoindre les frontières algéro-tunisiennes.

Il a été désigné par le défunt président et Moudjahid Chadli Bendjédid, instructeur en 1957 dans une école à Aïn Soltane (Ouled M'Feda) et désigné avant par les responsables de la wilaya 3 comme instructeur entre 1955 et 1957 à Laâziv Oulahdhir, commune d'Ighram (Akbou).

N. Bensalem

POUR CRIMES DE GUERRE ET CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ

Netanyahu visé par un mandat d'arrêt de la CPI

La Cour pénale internationale (CPI) a émis hier un mandat d'arrêt contre le chef du gouvernement d'occupation sioniste, le dénommé Benjamin Netanyahu, pour des crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis par son armée dans la bande de Gaza, soumise à une sauvage agression depuis plus de sept mois.

"Sur la base des éléments de preuve recueillis et examinés par mon bureau, j'ai des motifs raisonnables de croire que Benjamin Netanyahu" et le ministre de la Défense du gouvernement d'occupation, "portent la responsabilité pénale de crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis sur le territoire de l'Etat de Palestine (dans la bande de Gaza) à partir du 8 octobre 2023 au moins", a déclaré dans un communiqué la CPI, qui siège à La Haye.

Le communiqué cite, entre autres, le fait d'affamer délibérément des civils comme méthode de guerre en tant que crime de guerre, le fait de causer intentionnellement de grandes souffrances ou de porter gravement atteinte à l'intégrité physique ou à la santé. Il est également mentionné l'homicide intentionnel, le fait de diriger intentionnellement des attaques contre la population civile en tant que crime de guerre, l'extermination et/ou le meurtre en tant que crime contre l'humanité, la persécution en tant que crime contre l'humanité, et d'autres actes inhumains en tant que crime contre l'humanité.

"D'après nos constatations, certains de ces crimes continuent d'être commis", a-t-on ajouté, avertissant que "de nombreuses zones de Gaza sont déjà en proie à la famine, qui menace de se propager à d'autres parties du territoire".

Le bureau du procureur de la CPI, Karim Khan, "soutient que les preuves recueillies, y compris des entretiens menés auprès de victimes et de témoins directs des faits, des documents audio et vidéo authentifiés, des images satellite et des déclarations faites par des membres du groupe qui aurait commis ces crimes, démontrent (que l'entité sioniste) a délibérément, systématiquement et continuellement privé la population civile de l'ensemble du territoire de Gaza de moyens de subsistance indispensables à sa survie.

En dépit des poursuites judiciaires et les appels des différents acteurs internationaux exigeant un cessez-le feu et l'arrêt de



l'offensive terrestre contre la ville frontalière avec l'Egypte, en l'occurrence Rafah, les forces d'occupation sionistes poursuivent leur agression et leurs bombardements, pour le 227e jour consécutif, contre diverses zones de la bande de Gaza, faisant des dizaines de martyrs et de blessés, a rapporté lundi l'agence de presse Wafa.

L'artillerie de l'occupant sioniste stationnée dans l'axe "Netzarim", au sud de Ghaza, a tiré des obus sur les zones est du quartier d'Al-Zaytoun, au sud-est de la ville qui a également été ciblée par deux missiles de l'aviation de l'entité sioniste, souligne Wafa qui cite des sources locales.

Dimanche, au moins trois martyrs Palestiniens sont arrivés à l'hôpital Al-Ahly Al-Arabi "Al-Mamadani", suite à des bombardements des avions de combat de l'occupant sioniste à proximité de la mosquée Cheikh Zakaria, dans le quartier d'Al-Daraj, au centre de la ville de Ghaza, ajoute Wafa.

Au sud de la ville de Ghaza, l'aviation sioniste a lancé un missile sur une maison du quartier d'Al-Sabra.

Par ailleurs, trois Palestiniens sont tombés en martyrs et d'autres ont été blessés lorsque des avions de combat ont bombardé une autre habitation dans la zone d'Abou Iskandar, dans le quartier de Sheikh Al-Radwan, au nord de la ville de Gaza.

Un correspondant de Wafa a, en outre, rapporté que l'artillerie de l'occupation avait bombardé les zones est du quartier d'Al-Zaytoun dans la ville de Gaza, au moment où des tirs d'avions Apache ont été signalés dans le camp de Jabalia, au nord.

Dans la ville de Beit Lahia, au nord de la bande de Ghaza, au moins six Palestiniens sont tombés en martyrs dans un bombardement de l'entité sioniste ayant visé un appartement résidentiel.

Dans le centre de la bande de Ghaza, l'aviation de l'occupant sioniste a lancé un missile sur la région d'Abraj al-Qastal, à l'est de la ville de Deir al-Balah, et a ciblé une maison à l'est du camp de Bureij.

Les avions de guerre de l'entité sioniste ont également ciblé un appartement résidentiel dans le quartier de Tal al-Sultan, à l'ouest de la ville de Rafah, entraînant la mort en martyr d'un Palestinien, de son épouse et de leur fille âgée de 15 mois.

Wafa a souligné que l'occupant sioniste a tiré plusieurs obus et ouvert le feu avec des mitrailleuses au large de Rafah, tandis que son artillerie a bombardé la périphérie de la ville d'Al-Qarara, au nord de la ville de Khan Younes.

Pour rappel, l'entité sioniste mène depuis près de huit mois une sauvage agression contre Gaza qui a fait, selon un dernier bilan provisoire, 35.456 martyrs et 79.476 blessés.

Mohamed M.

ELECTIONS EN AFRIQUE DU SUD

L'ex-président Zuma déclaré inéligible

LA COUR constitutionnelle, plus haute juridiction d'Afrique du Sud, a déclaré hier l'ex-président Jacob Zuma inéligible en raison d'une condamnation à la prison en 2021, et prononcé son exclusion des élections générales prévues dans neuf jours.

"M. Zuma a été reconnu coupable d'une infraction et condamné à une peine d'emprisonnement de plus de 12 mois", a déclaré la juge, Leona Theron, à la lecture de la décision.

"Par conséquent, il ne peut être membre de l'Assemblée nationale et ne peut se présenter aux élections", a-t-elle ajouté. Cette décision peut faire l'objet d'un appel.

Fin mars dernier, la commission électorale (IEC) avait exclu Jacob Zuma du scrutin, après avoir été condamné en 2021 à quinze mois de prison pour "outrage à la justice".

Cette décision avait été renversée en avril dernier par un tribunal électoral. L'IEC a finalement saisi la Cour constitutionnelle le mois dernier.

Plus de 27,5 millions de Sud-Africains sont appelés le 29 mai à élire leurs députés, qui désigneront ensuite le prochain président. M. Zuma, 82 ans, qui n'était pas présent à la Cour, était candidat à un siège de député, tête de liste du mouvement Umkhonto We Sizwe ("Lance de la nation" en zoulou).

Le paysage politique sud-africain est en pleine ébullition alors que le Congrès national africain (ANC), parti au pouvoir depuis 30 ans, se prépare à affronter des élections cruciales avant la fin mai. Les sondages prédisent que l'ANC pourrait perdre sa majorité parlementaire pour la première fois, marquant un tournant historique dans l'histoire politique du pays.

Autrefois porté par l'héritage de Nelson Mandela et perçu comme un symbole d'espoir après la fin de l'apartheid en 1994, l'ANC a vu sa réputation ternie par des scandales de corruption, des taux de chômage alarmants, une pauvreté endémique et des défaillances des services publics. Cette situation a conduit à une désillusion croissante parmi les électeurs sud-africains.

Le président actuel, Cyril Ramaphosa, espère être réélu lors du scrutin du 29 mai. Cependant, en cas de perte de la majorité parlementaire, l'ANC devra former une coalition pour gouverner, ce qui représenterait un changement significatif et pourrait compliquer la prise de décisions politiques dans la nation la plus avancée d'Afrique sur le plan économique.

En Afrique du Sud, les citoyens ne votent pas directement pour le président, mais pour les partis politiques qui obtiennent des sièges au Parlement en fonction de leur part du vote. Les députés élisent ensuite le chef de l'État.

L'actuel président, Cyril Ramaphosa, ancien allié de Nelson Mandela, a tenté de restaurer la réputation ternie de l'ANC en luttant contre la corruption. Cependant, son mandat a été marqué par une augmentation du chômage, des problèmes de pauvreté et des pannes d'électricité généralisées, nuisant à sa crédibilité en tant que leader capable de résoudre les défis de l'Afrique du Sud.

Du côté de l'opposition, John Steenhuisen, à la tête de l'Alliance démocratique, principal parti d'opposition, a promis de lutter contre la corruption et la mauvaise gestion de l'ANC. Bien que la DA n'ait jamais remporté une élection nationale, elle cherche à s'imposer en formant une coalition avec d'autres partis d'opposition.

Parmi les principaux acteurs de cette élection, il y a les Combattants pour la liberté économique (EFF), fondés par Julius Malema en 2013. Le parti a grimpé rapidement pour devenir le troisième plus grand parti du Parlement. La rhétorique radicale de ses membres et leur appel à une redistribution économique ont attiré une base de soutien fidèle parmi les Sud-Africains mécontents.

Alors que l'Afrique du Sud se prépare à des élections historiques, l'issue de ce scrutin pourrait redéfinir le paysage politique du pays et avoir des répercussions durables sur son avenir. Les électeurs sont confrontés à un choix crucial entre la continuité avec l'ANC, le changement avec l'opposition ou une voie plus radicale avec les EFF. L'avenir politique de l'Afrique du Sud est suspendu à un fil, et le monde observe avec intérêt l'évolution de cette transition politique majeure.

R.I.

MORT DU PRÉSIDENT RAÏSSI DANS LE CRASH DE L'HÉLICOPTÈRE

L'Iran en deuil

Le crash tragique de l'hélicoptère présidentiel iranien en Azerbaïdjan oriental a secoué le pays et le monde entier. La mort du Président Ebrahim Raïssi et de son ministre des Affaires étrangères Hossein Amir-Abdollahian a été confirmée, hier matin, par le vice-président iranien Mohsen Mansouri.



Les secours ont récupéré les dépouilles du président iranien et des huit autres passagers de l'hélicoptère après la localisation de l'appareil qui s'est écrasé sur le flanc d'une montagne. Le chef de l'Etat iranien était sur le chemin du retour après avoir inauguré dans la province de l'Azerbaïdjan oriental un barrage, en compagnie de son homologue azerbaïdjanais, Ilham Aliev, à la frontière entre les deux pays.

«Nous sommes en train de transférer les corps» à Tabriz, la grande ville du nord-ouest, a déclaré à la télévision d'Etat le chef du Croissant Rouge iranien, Pirhossein Koulivand, en annonçant la fin des opérations de recherche.

La perspective de découvrir vivants le Président de 63 ans, élu en 2021, et les autres passagers, dont le ministre des Affaires étrangères, a diminué durant la nuit. Il a été initialement rapporté que l'hélicoptère avait effectué un atterrissage brutal dans la région de Verzegan, dans la province iranienne de l'Azerbaïdjan oriental. L'armée, la police et des membres du Croissant-Rouge iranien ont été envoyés dans la zone, mais l'opération de sauvetage a été sérieusement compliquée par les conditions météorologiques et le terrain escarpé. L'épave a été découverte à l'aube, les secours rapportant rapidement qu'il n'y a avait « aucun signe montrant que les passagers de l'hélicoptère » étaient en vie.

CINQ JOURS DE DEUIL

L'Iran va observer cinq jours de deuil après la mort du Président, a annoncé le guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei dans un communiqué publié quelques heures après l'annonce de la mort du président, tout en présentant ses condoléances au peuple iranien.

Selon la Constitution iranienne, le pays doit observer une période de transition de deux mois environ, avec la mise en place d'un Conseil présidentiel provisoire qui comprend le premier vice-président, le président du Parlement et le chef de l'autorité judiciaire, qui est chargé d'organiser de nouvelles élections d'ici à 50 jours. En attendant, c'est le premier vice-président qui est chargé de gérer les affaires courantes du pays.

Il convient de rappeler que l'opération de recherche de l'hélicoptère a été lancée rapidement après les messages sur l'atterrissage brutal dans de mauvaises conditions météorologiques. La Russie et la Turquie ont envoyé des équipes de secours afin de participer aux efforts de recherches. Le ministère russe des Situations d'urgence, sur ordre du président russe Vladimir Poutine, a envoyé un groupe de sauveteurs en Iran. Il comprenait 47 spécialistes, des véhicules tout-terrain, ainsi qu'un hélicoptère BO-105 pour la recherche aérienne.

La Turquie avait quant à elle débuté le déploiement de 32 secouristes et d'un drone de vision nocturne. Le gouvernement de la République islamique tiendra une réunion d'urgence dans la matinée. En cas de décès

Conservateur, Ebrahim Raïssi, qui avait le titre d'ayatollah, présidait la République islamique depuis près de trois ans. Il avait été élu en juin 2021 dès le premier tour. Il avait succédé au modéré Hassan Rohani. L'homme d'État de 63 ans était pressenti à terme pour succéder au guide suprême de la Révolution islamique Ali Khamenei, actuellement âgé de 85 ans.

Ebrahim Raïssi est né le 14 décembre 1960 à Mashhad, une grande ville marchande du nord-est de l'Iran. Il a suivi un cursus religieux à Qom et occupé divers postes au sein du système judiciaire iranien. Raïssi a été procureur général de Téhéran, chef du système judiciaire du pays et vice-président de l'Assemblée des experts, chargée de nommer le guide suprême. Raïssi était candidat à l'élection présidentielle de 2017, mais a perdu face au Président sortant Hassan Rohani.

LES MESSAGES DE CONDOLÉANCES SE MULTIPLIENT

De nombreux dirigeants internationaux ont réagi à l'annonce du décès du président iranien et du ministre des Affaires étrangères Hossein Amir-Abdollahian.

Le président russe, Vladimir Poutine, a rendu hommage à un «politicien remarquable» et à un «véritable ami» de la Russie dans un télégramme de condoléances diffusé par le Kremlin.

«Il a apporté une contribution personnelle inestimable au développement des relations de bon voisinage entre nos pays et a déployé de grands efforts pour les amener au niveau du partenariat stratégique», salue-t-il.

Quant à son homologue chinois, Xi Jinping, «il a souligné que sa mort tragique est une grande perte pour le peuple iranien, et que le peuple chinois avait perdu un bon ami», selon le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères.

Le président de la République de Turquie, Recep Tayyip Erdogan, a exprimé lundi ses condoléances au peuple iranien à la suite du décès du président iranien Ebrahim Raïssi, soulignant qu'Ankara se tiendra aux côtés de l'Iran « en ces temps difficiles et tristes », selon l'agence de presse turque Anadolu. Dans un message posté sur la plateforme X, Erdogan a imploré la miséricorde d'Allah pour Ebrahim Raïssi.

De son côté, le président Abdel Fattah Al-Sissi a présenté ses condoléances à l'Iran. « L'Egypte pleure, avec une grande tristesse et une profonde douleur, le président Ebrahim Raïssi, le ministre des Affaires étrangères, Hossein Amir-Abdollahian, et leurs compagnons décédés suite à un douloureux accident», a déclaré hier la présidence égyptienne dans un communiqué.

Des hommages sont également rendus par les alliés de Téhéran dans la région, qui saluent son engagement en faveur de «l'axe de la résistance» contre l'entité sioniste.

Le Hezbollah au Liban présente ses condoléances aux dirigeants iraniens, qualifiant Ebrahim Raïssi de «protecteur des mouvements de résistance» contre les sioniste dans la région. «Le président martyr était pour nous un grand frère, un appui solide», affirme la formation qui combat Israël depuis le sud du Liban, rendant également hommage à Hossein Amir-Abdollahian. Le Liban a proclamé un deuil officiel de trois jours.

Le Hamas palestinien a salué en la personne du président iranien défunt «un soutien à la résistance palestinienne», soulignant «ses efforts indéfectibles en faveur des Palestiniens» depuis le début de l'agression contre la bande de Gaza.

Le président syrien, Bachar al-Assad, a lui aussi présenté ses condoléances à l'Iran, qui le soutient depuis le début de la guerre civile dans son pays il y a 13 ans. En Irak, le Premier ministre, Mohamed Chia al-Soudani, a également proclamé sa «solidarité avec le peuple iranien».

Le président du Conseil européen Charles Michel a présenté lundi les « sincères condoléances » de l'UE. « L'UE exprime ses sincères condoléances pour la mort du président Raïssi et du ministre des Affaires étrangères Abdollahian, ainsi que d'autres membres de leur délégation et de l'équipage dans un accident d'hélicoptère. Nos pensées vont à leurs familles », a indiqué Charles Michel sur le réseau social X.

M. M.

HABITAT RURAL À TIMIMOUN

Près de 2 000 titres d'aides attribuées

DANS l'optique d'améliorer les conditions de vie des citoyens, près de 2 000 titres d'attribution d'aide à l'habitat rural ont été remis aux bénéficiaires dans la wilaya de Timimoun, ont fait savoir, avant-hier, des services de la wilaya.
Faisant partie d'un programme global de 6.000 aides à l'habitat rural affecté à la wilaya au titre de l'exercice 2024, ces aides, d'un montant d'un million DA chacune, ont été attribuées aux profit des citoyens de divers Ksour des dix communes que compte la wilaya pour répondre aux préoccupations des citoyens et spécificités de la région, a indiqué le directeur de l'habitat de la wilaya, Fathi Aloui.
Les autorités locales, qui ont souligné que les aides ont été attribuées proportionnellement aux demandes formulées par les postulants de chaque commune sur ce type de construction, ont fait savoir que le reste des titres d'aides sera attribué le 5 juillet prochain, dans le cadre des festivités de la double fête de l'indépendance et de la jeunesse.
Dans son intervention lors de la cérémonie d'attribution des titres, le wali de Timimoun, Benamar Souna, a souligné la nécessaire attribution de ces aides aux véritables méritants après étude des demandes en tenant compte la situation des familles défavorisées et des bâtisses vétustes.
Le parc immobilier de la wilaya de Timimoun a été renforcé cette année par un programme de près de 10.000 logements, tous types de construction confondus, dont un millier d'unités sociales sont en cours de réalisation, 100 logements promotionnels, 6.000 aides à l'habitat rural, et 2.500 lots de terrain à bâtir, selon les données fournies par la direction de l'habitat. **R.R**

COMMÉMORATION DU 19 MAI 1956

Plusieurs projets réceptionnés à l'Est du pays

Plusieurs projets ont été réceptionnés, avant-hier, dans les wilayas de l'Est du pays, notamment de nouvelles structures afin d'améliorer les conditions de vie des citoyens et l'organisation de plusieurs activités et manifestations sportives et culturelles.

Cette initiative a été mise en place lors de la célébration du 68ème anniversaire de la Journée nationale de l'étudiant, commémorant la grève du 19 mai 1956.
A Constantine, le moudjahid Mohamed Seghir Hamrouchi a donné à l'Université « Salah Boubnider » une conférence sur cette grève qui fut un tournant décisif pour la révolution de libération outre la distinction de moudjahidine et d'étudiants méritants.
A Batna, le Centre universitaire colonel Si El Houas de la wilaya déléguée de Barika a accueilli les festivités locales marquées par une cérémonie de recueillement à la mémoire des chouhada, l'inauguration au sein du Centre d'un bureau de poste et l'inspection du projet de 1000 places pédagogiques par le wali Mohamed Benmalek et le wali délégué Saïd Boudehab.
Il a été procédé aussi à la pose de la première pierre du projet de réalisation d'un lycée à Barika et à la mise en service du réseau de gaz naturel alimentant 157 foyers et d'un terrain de proximité dans la mechta Ain Defila de la commune de Bitam.
A Guelma, 12 jeunes porteurs de projets ont reçu des arrêtés d'attribution de locaux commerciaux au cours d'une cérémonie présidée à l'université par la wali Mme Houria Aggoune.
Les autorités locales accompagnées de la famille révolutionnaire et des responsables de l'université se sont recueillis au cimetière des chouhada à la mémoire des martyrs avant d'assister aux activités culturelles tenues sur la place de l'étudiant et à la salle des conférences de la bibliothèque centrale de l'Université 8 mai 1945.
A Oum El Bouaghi, le wali Aïssa Aïssat accompagné des autorités civiles et militaires et d'étudiants se sont rendus au cimetière des chouhada où le drapeau national a été levée et une gerbe de fleurs déposée à la mémoire des martyrs tandis que l'Université «Mohamed Cherif Messaâdia de Souk Ahras a accueilli plusieurs activités et conférences sur l'évènement, données par le secrétaire de wilaya des moudjahidine Larbi Oudhaïnia et les professeurs Riad Boulehbal et Fateh Abdeli.
Outre la distinction d'étudiants universitaires, A Sétif, la commémoration a débuté devant la



stèle commémorative du 19 mai 1956 à l'Université « Ferhat Abbas » par la levée du drapeau national et la lecture de la Fatiha du Saint coran à la mémoire des chouhada.
Le coup de départ a été donné ensuite à un cross à l'intérieur de l'Université avant la visite des stands des galeries de la créativité estudiantine au hall de l'amphithéâtre « Mouloud Kacem Naït Belkacem ».
De leur côté, les autorités de la wilaya de Skikda et la famille révolutionnaire ont célébré cette date en se rendant au cimetière des chouhada de Ramdane Djamel où le drapeau national a été levé et la Fatiha a été lue à la mémoire des martyrs avant de se diriger vers l'Université 20 août 1955 pour visiter l'exposition de photos historiques organisée par le musée régional moudjahid colonel Ali Kafi et le salon des clubs scientifiques universitaires puis assister à un concert de musique et des lectures poétiques données par des étudiants avant de distribuer les prix aux étudiants lauréats des concours culturels et sportifs.
A Ouled Djellal, le wali Abderrahmane Dehimi et les autorités locales se sont rendus au cimetière des chouhada où le drapeau national a été levé, une gerbe de fleurs déposée et la Fatiha du Saint coran lue à la mémoire des chouhada.
Le secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine, Abdelhalim Chenoufi, a rappelé dans son allocution à l'occasion les sacrifices des étudiants algériens qui avaient rejoint les maquis pour défendre leur dignité et leur patrie et pour que l'Algérie vive libre et indépendante, saluant les efforts consentis par l'Etat algérien aujourd'hui pour construire l'Algérie nouvelle.
R.R

TIZI OUZOU

Grande opération de désherbage sur la route de Redjaouna

CONFORMÉMENT À la décision arrêtée par le wali de Tizi Ouzou et dont les travaux ont porté sur l'explicitation de la loi n°21-23 du 23 décembre 2023, les autorités civiles et militaires, à leur tête le wali Djillali Doumi, les premiers responsables de services déconcentrés de la wilaya, des députés, des acteurs du monde associatif, scouts et surtout de nombreux citoyens amoureux de la nature, se sont rencontrés au village de Redjaouna avec mission de procéder au désherbage et nettoyage des bordures de la route.
Ainsi, bien des responsables ont troqué à cette occasion leurs beaux costumes contre des salopettes et bleus de travail et leurs stylos contre les outils de désherbage comme le râteau, la houe, la binette, la faucille, etc. L'opération a surtout porté sur le ramassage de cannettes de bière qui jonchaient le long de la route. L'autre élément hideux constituant un véritable danger pour l'environnement et qui a fait l'objet d'un ramassage systématique, est naturellement le sachet en plastique. Certains sachets étaient aussi pleins à craquer d'ordures ménagères.
Cependant, les milliers de mains volontaires n'ont pas hésité à les ramasser avec délicatesse pour les jeter ensuite sur les bennes des nombreux camions réquisitionnés à cet effet. Il faut relever aussi que la gent féminine était fortement présente à ce rendez-vous. Et comme les hommes, les femmes ont manié la houe et le râteau.
Notons enfin qu'une autre équipe de volontaires s'est adonnée à la même opération au niveau de la Haute-Ville et plus explicitement sur la route menant à Redjaouna.
Le désherbage le long des routes est voulu comme un moyen d'éviter un éventuel départ de feu à la suite d'un mégot de cigarette mal éteint, voire pas du tout éteint. Notons enfin que la grande question se posant est de savoir si ces mesures de nettoyage des bordures de route suffisent pour la préservation du patrimoine forestier ou même avoir un environnement sain.
Pour l'environnement sain, l'expérience a prouvé que non. En effet, plus opérations de nettoyage ont été menées un peu partout dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Mais, une semaine après l'opération de nettoyage, les lieux redeviennent aussi repoussants qu'avant.
La solution efficace et définitive est peut-être de durcir l'outil répressif contre les pollueurs. A commencer par l'interdiction de consommer l'alcool sur les bords des routes et surtout à bord de véhicules en marches. Bien des conducteurs et leurs passagers consomment de la bière pendant que le véhicule est en marche et une fois la canette vide, elle est jetée sur la route à travers la vitre ouverte. C'est ce genre de comportement qu'il faut surtout interdire pour espérer un début de solution à la protection de l'environnement.
De notre bureau, Saïd Tissegouine

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE SYMPHONIQUE

Le Mexique, l'Egypte et l'Angola à l'affiche

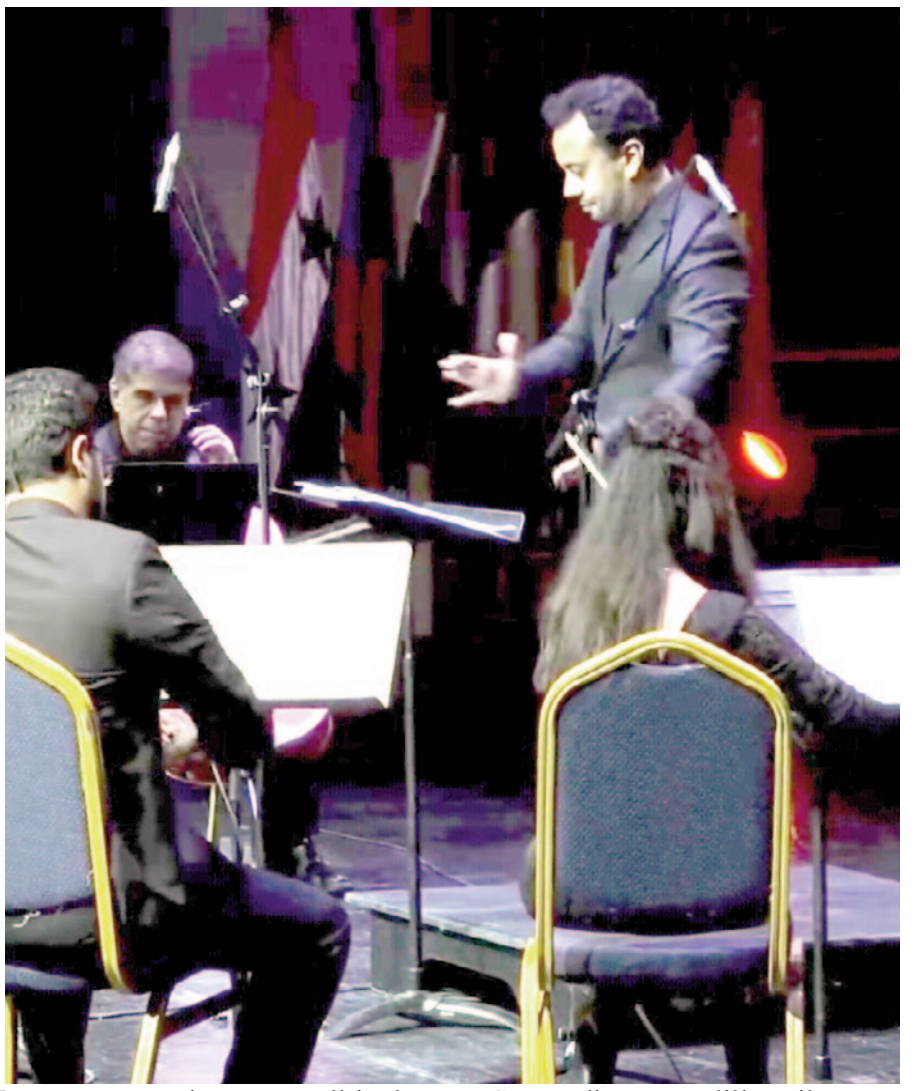
La quatrième soirée du Festival culturel international de musique symphonique a été marquée, avant-hier soir, par la participation du Mexique, de l'Egypte et l'Angola, qui participe pour la première fois à la manifestation.

La célèbre soprano Rebeca Olvera et le talentueux pianiste, chef d'orchestre, compositeur et peintre Rolando Garza Rodríguez, représentant le Mexique, ont captivé le public de l'opéra d'Alger Boualem Bessaih. Avec sa voix cristalline et son interprétation passionnante, la soprano a débuté avec « Quando me'n vo'... » de l'opéra « La Bohème » de Giacomo Puccini, démontrant sa maîtrise technique et son expressivité émotionnelle. Elle a continué avec « Il faut partir... » de « La Fille du régiment » de Gaetano Donizetti, et a enchanté l'auditoire avec « Meine Lippen, sie küssen so heiss... » de l'opérette « Giuditta » de Franz Lehár.

Après cette introduction, Olvera a continué avec « Il faut partir... » de « La Fille du régiment » de Gaetano Donizetti, démontrant une fois de plus sa capacité à naviguer les complexités vocales avec une aisance remarquable. Enfin, elle a enchanté l'auditoire avec « Meine Lippen, sie küssen so heiss... » de l'opérette « Giuditta » de Franz Lehár, clôturant la section vocale de la soirée sur une note haute et exaltante.

Garza Rodríguez a présenté sa propre composition pour la première fois, inspirée par les poèmes de la poétesse mexicaine Rosario Castellanos. Les œuvres, « Antes acabarán mis pasos que el espacio » (Mes pas finiront plus tôt que l'espace), « Entre las cosas busco tu huella » (Parmi les choses je cherche ta trace), et « Ha de ser tu substancia igual que la del día » (Ta substance doit être semblable à celle du jour), ont laissé une impression durable. Le duo a conclu la première partie avec « Granada » d'Agustín Lara, transportant le public au cœur de la culture mexicaine.

Pour la première fois de l'histoire du festival, un ensemble angolais a pris la scène, dévoilant la richesse et la diversité de la musique classique de ce pays d'Afrique australe. Composé de Quizembe Cristiano da Conceicao Canda au violon, Porto Cardoso Salungo au violoncelle et accompagnés par la pianiste russe Olga Bulatova, enseignante des jeunes angolais, le Trio FGBOU VO a séduit le public par sa virtuosité et sa sensibilité.



Le programme, soigneusement élaboré, a permis au public de découvrir un large éventail de styles et d'époques de la musique classique.

Des œuvres de compositeurs européens tels que Mendelssohn, Rachmaninoff et Arensky côtoient des pièces d'Astor Piazzolla, compositeur argentin d'origine italienne, dont les « Printemps » et « Hiver » du cycle « Saisons » ont été particulièrement appréciées.

Le public a également eu le plaisir d'admirer l'interprétation magistrale de « Campanella », une célèbre pièce pour violon et piano de Niccolò Paganini, arrangée par Fritz Kreisler. Cette deuxième partie s'est achevée avec l'interprétation de l'Élégie de Sergei Rachmaninoff, arrangée pour violoncelle et piano.

Cette œuvre, empreinte d'une profonde tristesse et d'une grande beauté, a été interprétée avec sensibilité par Porto Cardoso Salungo au violoncelle, laissant une impression durable sur le public.

La performance d'Hathor String Ensemble, un orchestre à cordes égyptien dirigé par le maestro Ahmed Farag. L'ensemble a emmené le public dans un voyage musical à travers le monde, interprétant des œuvres de grands compositeurs de différentes époques et cultures.

La soirée a débuté avec la Suite pour cordes en sol mineur du compositeur anglais Gustav Holst. S'en est suivi le Concerto pour flûte et cordes en fa majeur d'Antonio Vivaldi, interprété avec brio par la soliste Houda Abdeladhim.

Pour la troisième partie de la soirée, Hathor String Ensemble a proposé une sélection d'œuvres de compositeurs égyptiens et hongrois. La Suite pour cordes en mi mineur de Djamal Abdel Halim et la Sérénade pour cordes de Gyula Belyi ont permis au public de découvrir la richesse et la diversité de la musique classique de ces deux pays.

En marge de la soirée, Rebeca Olvera, soprano mexicaine a déclaré au Jeune Indépendant que «nous participons pour la première fois au Festival international de musique symphonique d'Alger. Je suis honorée de représenter mon pays et de découvrir ce magnifique pays, sa riche gastronomie, sa culture et son public chaleureux. J'ai incarné le rôle de l'Algérienne dans l'opéra « L'italiana in Algeri » de Gioachino Rossini, une expérience qui m'a permis d'approfondir mes connaissances sur la musique algérienne».

De son côté, le violoncelliste angolais Porto Cardoso Salungo, actuellement étudiant en deuxième année de master au Conservatoire de Krasnodar en Russie, a évoqué le parcours des artistes africains dans le domaine de la musique classique. « Les artistes africains ont su s'imposer dans un univers musical qui leur était autrefois étranger, celui de l'opéra. Ils ont prouvé leur maîtrise des techniques de jeu et leur capacité à s'adapter à différents styles et environnements.

L'égyptienne Houda Abdeladhim dira que « la musique symphonique en Égypte est différente de ce que j'ai découvert ici en Algérie. J'ai été vraiment surprise par la forme et les idées qu'on propose ici, d'ailleurs j'ai adoré leur programme».

Meriem Djouder

ORAN

Les Journées de la chanson Raï du 3 au 9 août

LA WILAYA d'Oran accueillera du 3 au 9 août prochain la première édition des «Journées de la chanson Raï ouverte aux musiques du monde», sous le slogan «Raï de mon pays», où un riche programme de concerts, d'expositions et de séminaires est en cours de préparation, ont indiqué les organisateurs.

M. Nasro Touil, membre de l'Association Algérienne «Racines Culturelles de l'Art et du Patrimoine», qui organise l'événement en coordination avec le Bureau d'Oran de l'Union Nationale des Arts Culturels, et d'autres associations, a indiqué que l'organisation de ces journées intervient après le classement de la chanson Raï au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO, en décembre 2022.

La même source a ajouté que le comité d'organisation a préparé un programme diversifié, comprenant, en plus des concerts qui seront animés par d'anciens et de jeunes artistes au théâtre de verdures Hasni-Chekroun, d'autres activités comme le colloque international «le Rai au cœur de la musique méditerranéenne», qui sera dédié au défunt professeur universitaire, écrivain et chercheur, feu Hadj Miliani.

Le programme comprend également une exposition d'archives et de photos sur l'histoire de la chanson Rai, sous le titre «El-Gasba wel Galal», et une exposition d'instruments de musique anciens, traditionnels et modernes, en plus de la présentation de films documentaires sur l'histoire de la chanson Raï.

Il est également question d'organiser des hommages aux anciens artistes et à tous ceux qui ont contribué à enrichir la chanson Raï, ainsi qu'aux familles des artistes décédés. Cette manifestation sera clôturée par un grand concert, suivi d'un spectacle de lumières et de feux d'artifice, avec la participation des plus grandes stars de la chanson Raï et d'artistes étrangers, le 9 août au Stade Ahmed-Zabana, qui constituera une rétrospective de la chanson Raï, du Bedoui au moderne. R. C.



ATHLÉTISME/MEETING DE CHORZOW EN POLOGNE (800 M) : MOHAMED-ALI GOUANED TERMINE 2E ET VALIDE SON BILLET AUX JO DE PARIS

LE DEMI-FONDISTE algérien, Mohamed-Ali Gouaned, a validé son billet aux Jeux olympiques 2024 de Paris, en terminant à la deuxième place de la course du 800 m au meeting de Chorzow en Pologne. L'Algérien (22 ans) a pris la deuxième place avec un chrono de 1 :44.42, derrière l'Italien Tecuceanu Catalin (1 :44.22) et devant le Kényan Rotich Ferguson (1 :45.10). Avec la qualification de Gouaned, l'Algérie compte jusqu'à maintenant 37 athlètes de 13 disciplines qualifiés aux Jeux olympiques 2024 de Paris, en attendant la suite du processus de qualifications qui se poursuit jusqu'au mois de juin prochain.

Liste provisoire des athlètes Algériens déjà qualifiés (toutes disciplines confondues) :
Athlétisme : Djamel Sedjati (800 m), Slimane Moula (800 m), Mohamed Taher Yasser Triki (triple saut), Mohamed-Ali Gouaned (800 m)
Aviron : Sid Ali Boudina (Skiff poids léger), Nihad Benchadli (Skiff poids lourds)
Canoë-kayak: Caroll Bouzidi (kayak slalom)
Cyclisme : Nesrine Houili, Yacine Hamza
Badminto (double mixte) : le duo algérien Koceila et Tanina Maameri.
Boxe : Roumaissa Boualem (50 kg), Hadjila Khelif (60 kg) et Imane Khelif (66 kg) Jugurtha Ait Bekka (63,5 kg) et Mourad Kadi (+92 kg)
Tir Sportif : Houda Chaabi, Samir Bouchireb, Koceila Adoul
Gymnastique : Kylia Nemmour
Escrime : Salim Haroui (fleuret masculin), sabre féminin par équipe (quatre athlètes)
Luttes associées :
Lutte Gréco-romaine : Abdelkarim Fergat (60 kg), Ishak Ghaiou (67 kg), Abdelkrim Ouakali (77 kg), Bachir Sid Azara (87 kg), Fadi Rouabah (97 kg)
Lutte libre : Fateh Benferdjallah (86 kg)
Lutte féminine : Ibtissem Doudou (50 kg), Chaima Fouzia Aouissi (57 kg)
Voile : Amina Berrichi (IQ Foil), Ramy Boudrouma (IQ Foil)
Haltérophilie : Walid Bidani (+102 kg)

TENNIS DE TABLE : MEHDI BOULOUSSA.

Athlétisme/Meeting international de Maurice : Médaille d'or pour l'Algérienne Zahra Tatar au lancer de marteau

L'ALGÉRIENNE, ZAHRA Tatar, a décroché la médaille d'or au lancer du marteau, lors d'un meeting international d'athlétisme, disputé dimanche à l'Ile Maurice, avec un jet mesuré à 69,40 mètres. L'internationale algérienne se trouve à Maurice depuis le 7 avril dernier et jusqu'au 22 mai, en compagnie de son entraîneur, Hakim Toumi, pour un stage bloqué. Tatar a déjà disputé plusieurs compétitions à Maurice, remportant certaines d'entre elles, avec une nette amélioration graduelle, puisqu'elle est passée de 67,91 mètres à 69,40 mètres.

TAC-2024 (8E ÉTAPE COURUE DIMANCHE, CONSTANTINE- SKIKDA) :

Hamza Yacine s'offre une 3e victoire personnelle en attendant de récupérer le maillot jaune

Le coureur algérien Hamza Yacine (Madar Pro Team) a réussi à remporter sa troisième victoire personnelle, et la sixième pour l'Algérie, sur le Tour d'Algérie cycliste (TAC-2024), lors de la 8e étape courue dimanche entre Constantine et Skikda sur une distance de 118,5 km, avec la participation de 69 cyclistes représentant 16 équipes.

«Je suis très content de ce résultat, même si j'aurais aimé être dans une position avancée au classement général. J'ai donné le meilleur de moi-même, j'ambitionne d'aider mes coéquipiers pour récupérer le maillot jaune», a réagi Hamza Yacine à l'APS, à l'issue de la course. L'Algérien a franchi la ligne d'arrivée dans le temps de 2h26 :55, devant le Canadien David Drouin de l'équipe «Euro Cycling Team» et son coéquipier Youcef Reguigui de la formation malaisienne «Terengganu», crédités du même temps. Outre le maillot bleu de vainqueur de l'étape, Hamza Yacine (27 ans) a conservé son maillot vert du meilleur sprinteur, porté durant 7 étapes sur 8, et enfile le maillot rouge du meilleur coureur algérien. Au classement général, l'Erythréen Meron Hagos Teshom a conservé son maillot jaune de leader pour la troisième journée de suite avec un chrono de 25 :31.44, devant l'Algérien Nassim Saïdi (25



:32.14) et le Néerlandais Lars Quaedvlieg (25 :32.22). «La course d'aujourd'hui a été compliquée, mais j'ai pu contrôler le peloton de tête et en faire partie jusqu'au sprint final. Je vais me battre lors de la prochaine étape pour conserver le maillot jaune du tour, je pense que j'ai les moyens pour atteindre mon objectif en dépit de la difficulté de la mission», a indiqué l'Erythréen Meron Hagos Teshom. A l'issue de cette 8e étape, les coureurs algériens échouent ainsi à récupérer le maillot jaune de leader, pour la troisième journée de suite, après avoir été endossé par Hamza Yacine durant les deux premières étapes, avant de le céder à son compatriote Ayoub Sahiri (NR Dely Ibrahim) lors des trois étapes qui ont suivi. «La course s'est déroulée sous une forte chaleur, surtout dans ses derniers kilomètres, où nous avons été contraints de reculer, ce qui nous a empêché d'aider notre coéquipier Nassim Saïdi à récupérer le maillot jaune», a expliqué Ayoub Sahiri. Hier, lundi, la neuvième et avant-dernière étape du TAC-2024, devait mener le peloton de Skikda à Annaba sur une distance 126,5 km. Inscrit au calendrier de l'Africa Tour de l'UCI, le Tour d'Algérie est régi par les règlements de la FAC et ceux de l'Union Cycliste Internationale. Il est placé sous le contrôle d'un commissaire de course et d'un inspecteur antidopage.

PARA-ATHLÉTISME- MONDIAL-2024 (KOBE-JAPON, 17-25 MAI) :

Médaille de bronze pour l'Algérien Fakhreddine Thelaidjia au « 400m »

L'ALGÉRIEN Fakhreddine Thelaidjia a remporté, dimanche à Kobe au Japon, la médaille de bronze du 400m (T36) des11es Championnats du monde de para-athlétisme (17-25 mai), en terminant 3e de l'épreuve.
Engagé au 5e couloir, Thelaidjia a réussi sa course jusqu'à la fin, terminant sur la 3e marche du podium pour sa première compétition majeure, réalisant le chrono de 54.53. Le titre mondial est revenu à William Stedman de la Nouvelle-Zelande (53.36) devant le recordman du Monde australien James Turner (53.52). Lors des séries disputées samedi, Fakhreddine Thelaidjia avait remporté la sienne en 54.26, réalisant du coup un nouveau record d'Afrique. Pour sa part, le sprinteur Athmani Skander Djamil s'est facilement qualifié pour la finale du 100m T13 (messieurs), en terminant 1er de sa série en 10.75. Athmani a devancé dans la course l'Australien Chad Perris (11.29) et le Colombien Mina Aponza (11.46).

LA FINALE DU 100M (T13) AURA LIEU (AUJOURD'HUI, LUNDI 20 MAI).
Par contre, la lanceuse Asmahane Boudjadar qui a pris part à la finale du lancer de javelot (T33/34) n'a pu se classer, après avoir mordu ses essais dans un concours qui n'est pas sa spécialité. Lors des épreuves des deux premières journées des Mondiaux de Kobe, l'Algérie avait remporté trois médailles dont deux en or, grâce aux concours du lancer, par Nassima Saifi (disque) et Ahmed Mehideb (Club), et une en argent par Walid Ferhah (Club). Au concours du lancer du disque (F57), Nassima Saifi s'est adjugée le titre mondial grâce à un jet à 33.90m, réalisant sa meilleure performance de la saison, alors que sa compatriote Safia Djelal avait terminé au pied du podium (30.49m). De son côté, Ahmed Mehideb a réussi l'or au concours du Club (F32) avec un jet mesuré à 37.61m, laissant la médaille d'argent à son compatriote Walid Ferhah (36.30m), tandis que leur coéquipier en équipe nationale, Lahouari Bahlaz s'est contenté de la 8e place (29.32m). Les Mondiaux de Kobe ont drainé quelques 1073 athlètes de 104 nations qui concourront dans 168 épreuves médaillées (92 hommes, 75 femmes et une épreuve mixte).

Suite du programme des Algériens :
5e jour (aujourd'hui, mardi 21 mai 2024) :
1500m T12/13 : Abdellati Baka + Abdelahdi Boudraa (séries)
Club F51 (dames) : Bouchref (FINALE)
400m T37 (messieurs) : Hamdi Sofiane (séries)
Poids F32 (messieurs) : Ferhah, Mehideb et Bahlaz (FINALE)

PARA- JUDO / GRAND PRIX DE TBILISSI (GÉORGIE) :

Médailles de bronze pour les judokas Bouamer, Radjai et Chetouane

LES ATHLÈTES algériens de para-judo (judo pour visuels), Abdelkader Bouamer, Youcef Radjai et Abderrahmane Chetouane ont remporté, chacun une médaille de bronze dans leurs classes et catégories de poids, au Grand Prix de Tbilissi en Géorgie, dernier tournoi de qualification aux Jeux paralympiques de Paris et qui a pris fin dimanche. Engagé dans la catégorie des -60kg (J1), Abdelkader Bouamer a décroché sa médaille de bronze en battant, dans la petite finale, Blanco Marcos Dennis (Venezuela) par ippon. Auparavant, Bouamer avait été éliminé en quart de finale, au Golden score, par le vainqueur du tournoi, l'Indien Parmar, avant de se ressaisir dans les deux combats de repêchage, face tout d'abord, à Kongsuk Vitoon (Thaïlande) et le Vénézuélien. Cette consécration permettra sans aucun doute à Bouamer de gagner encore des points au classement de qualification aux Jeux paralympiques de Paris, mais sa présence à ces joutes n'est pas acquise pour l'instant, car dans sa catégorie et classe, seules les sept premiers au classement sont assurés de disputer les JP-2024. Le podium de la catégorie a été complété par Palmar, vainqueur du Brésilien De Oleveira. De son coté, Youcef Radjai (-90kg/J1), est monté sur la 3e marche du podium au tournoi de Géorgie, après avoir battu par Ippon l'Oubékistan, Abdiev Turgan. La seconde médaille de bronze est revenue au Kazakh, Arstanbekov, alors que la médaille d'or a été remportée par le Brésilien, Da Silva Cavalcante devant l'Anglais, Powel. Dans la catégorie des +90kg (J1), l'Algérien, Abderrahmane Chetouane, a remporté lui aussi la médaille de bronze du tournoi, après avoir battu Utepov Yerlan (Kazakhstan) par Ippon. La première place de la catégorie a été gagnée par le Brésilien, De Araujo Wilians, vainqueur en finale, du Moldave, Ion Basoc. Lors du Grand Prix de Tbilissi en Géorgie, l'Algérie avait engagé six athlètes : Youcef Radjai (-90kg, J1), Abderrahmane Chetouane (+90kg, J1), Bouamer Abdelkader (-60kg, J1), Ishak Ouldkouider (-60kg, J2), Ishak Korichi et Sinacer Nabil (-73kg, J1). Même qualifié aux Jeux Paralympiques-2024, Ouldkouider a été éliminé au 1er tour à Tbilissi, de même que Nabil Sinacer, alors que Ishak Korichi a pris la 7e place. Le Grand Prix de Tblissi (Géorgie) a drainé quelques 200 athlètes (messieurs et dames) de 48 pays dont l'Algérie.

LES EGYPTIENS DU ZAMALEK « VENGENT » LES ROUGE ET NOIR EN LEUR SUCCÉDANT

USMA – RS Berkane : C'est loin d'être fini !

Les supporters algériens en général, et les Usmistes en particulier, étaient à l'écoute dimanche soir du Cairo- Stadium où les Egyptiens du Zamalek, qui n'avaient qu'un petit but à remonter, ont fait le boulot en réalisant l'essentiel, l'avantage du but à l'extérieur faisant la différence. Le trophée restera finalement, et ce n'est que justice, au Caire

Par Azouaou Aghiles



La justice sportive, pour ne pas dire divine, a parlé. Le public usmiste, en attendant le verdict du TAS de Lausanne, l'espérait ardemment après la manche « aller » de la coupe de la CAF disputée il y a une semaine au Maroc et qui a vu la RS Berkane l'emporter petitement (2-1), le Zamalek s'étant ouvert les portes du sacre avec ce précieux but à l'extérieur qui comptera double à l'arrivée. Quand, à la 23e minute, avant-hier soir, Hamdi (sur une passe lumineuse de Zizo) ouvrait la marque (ce sera en plus le but de la victoire), il était dit, même s'il restait encore un paquet de minutes (un peu plus d'une heure en comptant le temps additionnel) à jouer, sans compter le suspense pesant qui va régner avant le coup de sifflet final du référée sénégalais Issa Sy avant la libération dans la joie qu'on imagine sur les bords du Nil et, vous l'aurez deviné, dans la rue algérienne. On croisait évidemment les doigts tant en Egypte qu'en Algérie. Surtout à Alger et dans les fiefs usmistes où le hold-up grossier commis par le président de la Fédération royale marocaine de football (FRMF), Fawzi Lekjaâ qui voit son trône usurpé au plus haut sommet de la Confédération où il se comporte en maître absolu, vaciller, l'échec de son jouet, la Renaissance de Bekane, constituant peut-être un tournant majeur au niveau d'une CAF sur laquelle (on se répète) souffle, en sourdine, un vent de contestation sans précédent devant les dépassements de ces dernières semaines avec cette affaire de maillot controversé arboré par la formation chérifienne en guise de provocation lors de la double confrontation justement et impliquant, rappelle-t-on, pour le compte des demi-finales, le détenteur en titre et non moins représentant algérien. Lequel n'était plus qu'à une petite marche d'une auto-succession dans les cordes, mais qui n'a jamais eu lieu à cause d'un complot concocté dans les coulisses par le makhzen et ses relais devenus, par la force du chantage (on ne fera pas de dessin) et de la corruption, omnipotents au sein d'une instance faitière du football continentale ouverte à tous les dépassements à cause du curieux retrait de son patron élu, l'invisible Patrice Motsepe. En sortant de leurs manches la carte du Sahara Occidentale, les responsables marocains savaient à l'avance qu'ils avaient une « belle » carte » à jouer, l'Algérie, soucieuse du respect de sa souveraineté nationale en plus des lois internationales, n'étant pas disposée à laisser passer une telle insulte sur son territoire. La suite ou les suites, tout le monde la (les) connaît, avec de lourdes sanctions pour le onze de Soustara qui joue désormais une autre partie, sur le terrain juridique on l'aura compris, le dossier ayant été porté à l'International. Avec, au vu du développement de l'affaire au sein du TAS, des chances d'aboutir avec le rétablissement de ses droits nonobstant les répercussions que le tandem de feu, la CAF et son chef de l'ombre, dans de sales draps, devraient subir. Les comptes sont relativement bien soldés avec cette belle victoire du Zamalek qui fait du bien dans le camp d'une formation usmiste qui a du mal à se relever d'une telle injustice si près du but et d'une 3e étoile historique. Cette « défaite » de 6-0 (on aura tout vu) décrétée par une CAF otage d'intérêts occultes, si elle a laissé un goût amer du côté de Bologhine, voire dans toute l'Algérie du football et pas seulement, le Zamalek est passé par là, atténuant au passage des blessures peinant à se refermer. Suffisant pour tourner enfin la page ? Plutôt une petite consolation mais c'est loin d'être fini avec ce micmac « cafien ». Ceci dit, la suite est en train de s'écrire en Suisse et le siège du TAS de Lausanne où les choses avancent dans le sens d'une victoire loin du tumulte et des magouilleurs de l'ombre. A suivre . . .

A.A

APRÈS AVOIR ACTÉ SON DÉPART D'AL SADD DU QATAR, BAGHDAD BOUNEDJAH SE PRONONCE :

« Ma prochaine destination ? Le championnat saoudien, sûrement ! »

L'INTERNATIONAL algérien Baghdad Bounedjah n'a pas écarté l'idée de rebondir dans le championnat saoudien, après neuf années passées au Qatar. « Pour le moment, je n'ai rien décidé concernant mon futur club. J'ai une finale à disputer (Coupe de l'Emir, NDLR), ensuite je trancherai. Cela ne m'empêche pas de dire que je suis proche du championnat saoudien », a déclaré, samedi soir au micro de BeIn Sports, l'avant-centre des Verts, en fin de contrat avec Al-Sadd. Le club qatari a annoncé mercredi le départ de Bounedjah (32 ans), neuf ans après son arrivée en provenance de l'ES Sahel (Tunisie). » Pour notre fils, le guerrier, la légende, pour Baghdad : durant votre passage au club, vous avez réalisez l'exploit, et parfois l'impossible. Vous étiez le digne représentant du joueur arabe et le meilleur ambassadeur de notre chère Algérie. Tous ceux que vous avez côtoyé vous ont aimé, le public vous a adoré. On vous remercie pour tout ce que vous avez donné au club », a-t-il indiqué dans un communiqué publié sur ses réseaux sociaux. L'enfant d'El-Bahia avait rejoint Al-Sadd en 2015 après une expérience de deux saisons avec l'ES Sahel. Pendant les neuf années passées avec le club basé à Doha, l'enfant d'Oran a réussi marquer plus de 200 buts, toutes compétitions confondues, et s'est positionné comme étant le buteur historique d'Al-Sadd. Sous le maillot de ce club qatari, l'ancien buteur de l'USM El-Harrach, dont le contrat arrive à terme en juin prochain, a gagné plusieurs titres, dont quatre titres de champion du Qatar (2019, 2021, 2022, 2024) et trois Coupes du Qatar (2017, 2020, 2021). Formé au RCG Oran, Bounedjah, qui compte 69 sélections avec l'équipe nationale (30 buts), est annoncé du côté d'Al-Shabab saoudien. Al-Ahli Djeddah, où évolue le capitaine de l'équipe nationale Riyad Mahrez, s'est également positionné pour engager le buteur algérien.

Premier League Anglaise : Manchester City champion pour la 4e fois de suite

MANCHESTER CITY, vainqueur ce dimanche à domicile de West Ham (3-1), a remporté le titre de champion d'Angleterre de football, devant Arsenal qui termine deux points derrière après sa victoire 2-1 contre Everton, lors de la 38e et dernière journée de Premier League. Les coéquipiers de Foden décrochent ainsi le titre pour la quatrième année consécutive, un parcours jamais réalisé auparavant. L'équipe de Pep Guardiola, seulement battue trois fois en championnat au cours de l'exercice 2023-24, obtient un sixième titre en sept saisons, le 10e de son histoire, et relègue Arsenal à la deuxième place pour la deuxième fois de suite.

CLASSEMENT DES BUTEURS DE LA LIGUE 1 :

Dib rejoint Belaïli en tête avec 12 buts

L'ATTAQUANT du CS Constantine, Brahim Dib, auteur d'un but lors du match nul concédé vendredi à domicile face au CR Belouizdad (1-1), a rejoint Youcef Belaïli (MC Alger) en tête du classement des buteurs de la Ligue 1 Mobilis de football avec 12 buts chacun, à l'occasion de la 26e journée. Dib a ouvert le score à la 16e minute sur penalty, avant que le Chabab n'égalise en seconde période, également sur penalty transformé par Laouafi (55e). Le capitaine du club constantinois renoue ainsi avec les filets en championnat, plus de deux mois après son but inscrit à Béchar face à la JS Saoura (2-2), disputé le 2 mars dernier, pour le compte de la 19e journée. Deux joueurs se sont illustrés lors de cette journée en signant un doublé, il s'agit de l'attaquant togolais de l'ASO Chlef Yawo Agbagno et de l'avant-centre du MC Oran Zoubir Motrani.
L'international togolais réalise une belle opération, en rejoignant l'attaquant du MCA Zakaria Naïdji à la 2e place au classement des buteurs, avec 11 buts chacun. Pas moins de trois joueurs suivent derrière avec 9 buts chacun : Ismaïl Belkacemi (USM Alger), Aïmen Lahmeri (ES Sétif), et le Camerounais Leonel Wamba (CR Belouizdad). Pour rappel, le titre du meilleur buteur de la Ligue 1 la saison dernière (2022-2023) avait été remporté par Mohamed Souibaâh (ASO Chlef) et l'ancien joueur du RC Arbaâ, Mohamed Toumi avec 13 buts chacun.

Top 5 des meilleurs buteurs
de la Ligue 1 :
1- Youcef Belaïli (MCA) 12 buts
-. Brahim Dib (CSC) 12 buts
3-. Yawo Agbagno (ASO) 11 buts
–. Zakaria Naïdji (MCA) 11 buts
5- Ismaïl Belkacemi (USMA) 9 buts
–. Aïmen Lahmeri (ESS) 9 buts
–. Leonel Wamba (CRB) 9 buts.

L'ABANDON DE L'ARBITRAGE VIDÉO EN PREMIER LEAGUE FAIT TREMBLER L'EUROPE

« La guerre contre la VAR »

C'EST UNE bombe qui nous vient d'Angleterre ! Cette semaine de Premier League ont annoncé qu'ils allaient voter, le 6 juin prochain lors d'une assemblée générale, pour la suppression ou non de la VAR, l'arbitrage vidéo. Régulièrement pointée du doigt, la VAR pourrait donc être supprimée en Premier League à partir de la saison 2024-2025. Et c'est Wolverhampton qui est à l'origine de cette réflexion.
Le Daily Express placarde sur sa Une que c'est «la guerre contre la VAR. Les Wolves forcent le vote pour qu'elle soit supprimée la saison prochaine », estime le tabloïd.
Pour le Daily Mirror, « les Wolves veulent le soutien d'autres clubs pour abandonner le système vidéo. Le vote de la Premier League pourrait mettre fin à l'arbitrage vidéo. »
Rien que ça ! Même son de cloche pour le Daily Star qui estime que l'outil est détesté en Premier League. En tout cas, la Premier League pourrait ouvrir la boîte de Pandore et cela fait aussi les gros titres en Espagne sur la Une de Marca : « L'Angleterre se prononce sur le maintien ou non de la VAR. Il faut 14 voix sur 20 pour l'abolition. Il y a un doute entre ce qui aide et ce qui nuit à l'esprit du jeu. » Cela pourrait provoquer un véritable tollé !
Affaire à suivre…

L'iPad « le plus fin » d'Apple est étonnamment résistant



À chaque nouvelle sortie d'appareils Apple, on a le droit aux désormais célèbres « crash test » de la part de différents Youtubeurs. Étonnamment, le dernier iPad Pro d'Apple s'en sort plutôt bien.



« Incroyablement fin. Incroyablement puissant », voilà comment Apple présente son tout dernier iPad Pro M4, fraîchement dévoilé en ce début de mois de mai. Avec 5,1 millimètres au compteur, l'iPad Pro 13 pouces est effectivement la tablette la plus svelte d'Apple… mais surprenamment pas la moins résistante.

Un iPad qui tient le choc

JerryRigEverything et MobileReviewsEh, deux chaines YouTube connues pour leurs tortures en règle des produits technologiques, ont passé la nouvelle ardoise d'Apple sur leurs bancs de test. Il en ressort que l'iPad Pro 2024 plie et casse moins facilement qu'on ne pourrait le croire. Tenter de faire céder la tablette horizontalement demandera beaucoup de force et beaucoup de poids.

À la main, en appuyant fermement sur le dos de l'iPad, il est quasiment impossible d'abîmer l'écran, comme le prouve la vidéo de JerryRigEverything. La tablette pourra présenter une légère courbure et l'écran pourra même se décoller du châssis, mais techniquement, la tablette fonctionne toujours même après avoir été sévèrement malmenée. Comme le prouve MobileReviewsEh, il faudra une masse de 43 kg (472 newtons de force) et une bonne minute d'attente pour que la tablette se plie et casse définitivement. L'iPad Pro 2022, soumis au même traitement, craque lui sous une masse de 40 kg et 457 newtons.

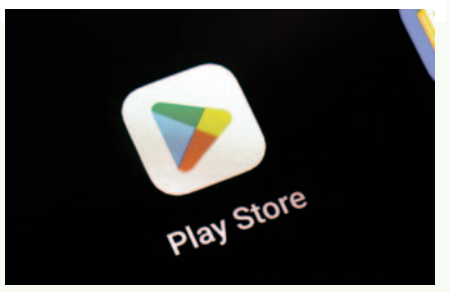
L'intégrité structurelle étonnante de cet iPad Pro 2024 est due à une construction revue et corrigée qui laisse la place à une chambre de refroidissement métallique au milieu de la tablette. Cette dernière, en plus d'aider à dissiper la chaleur générée par le processeur, sert aussi de colonne vertébrale à l'iPad et lui permet de mieux résister aux petits tracas du quotidien.

Au prix de la réparabilité ?

En revanche, à l'horizontale, la tablette résiste nettement moins bien. Tenu en mode portrait, il est possible de morceler l'écran et plier le châssis à main nue en appliquant un peu de force. La faute au port USB-C qui appuie très rapidement sur l'afficheur et le mets HS dès qu'il est soumis à un peu de pression. Pas étonnant quand on sait que la tablette est à peine plus épaisse que le port en lui-même.

Dans l'absolu, Apple est tout de même parvenu à faire un iPad étonnamment fin et résistant malgré la pléthore de technologies embarquées. Reste à savoir si cela a vraiment un sens de produire des tablettes à peine plus épaisses que trois pièces de 5 centimes empilées les unes sur les autres. La réparabilité et la finesse ne font généralement pas bon ménage.

Méfiez-vous d'Antidot, ce nouveau cheval de Troie qui se fait passer pour une mise à jour de Google Play Store



UN CHEVAL de Troie baptisé Antidot, se faisant passer pour une mise à jour du Google Play Store, sévit sur Android. Sophistiqué et multilingue, il dispose d'un large éventail de capacités malveillantes comme l'enregistrement de frappes et l'obscurcissement de code.

Utilisateurs d'Android, cet article est particulièrement important. Vous êtes peut-être face à une nouvelle menace, et elle s'appelle Antidot. Ce cheval de Troie bancaire déguisé en mise à jour Google PlayStore s'attaque aux smartphones et tablettes et touche potentiellement tout le monde.

Alors certes, les chevaux de Troie qui cachent un malware destiné à voler vos données bancaires, hélas, aujourd'hui, ne sont plus des cas isolés, mais Antidot n'est pas un malware ordinaire : il exploite des techniques d'ingénierie sociale avancées, des capacités d'obscurcissement et de cryptage pour échapper aux contrôles de sécurité. Son arsenal malveillant particulièrement velu met en danger les données de vos appareils Android.

Antidot, un cheval de Troie redoutablement équipé

Le cheval de Troie Antidot se présente sous l'apparence trompeuse d'une page de mise à jour Google Play.

Cette technique est d'ailleurs assez répandue, comme ces fausses applis Instagram, SnapChat ou X.com qui circulent et tentent de vous piéger. Des chercheurs de la société Cyble ont identifié ces fausses pages dans de multiples langues dont l'allemand, le français ou l'espagnol, illustrant les ambitions internationales de cette menace. Une fois l'application installée, elle demande insidieusement les autorisations d'accessibilité à l'utilisateur pour ensuite démarrer ses activités malveillantes.

Selon eux

L'utilisation par Antidot de l'obscurcissement des chaînes, du cryptage et du déploiement stratégique de fausses pages de mise à jour démontre une approche ciblée visant à échapper à la détection et à maximiser sa portée dans diverses régions linguistiques ». Autant dire qu'à part si l'on habite une zone blanche, quiconque dispose d'un mobile Android est une victime potentielle d'Antidot.

Ce redoutable cheval de Troie, contrairement à son nom rassurant d'Antidot dispose en effet d'un large éventail de fonctionnalités nuisibles. Il peut réaliser des attaques par superposition, où une fenêtre malveillante se superpose aux applications légitimes pour dérober des identifiants. Ses capacités d'enregistrement de frappe (keylogger) lui permettent de capturer tous les mots de passe tapés au clavier. L'obscurcissement de son code vise à le rendre indétectable par les antivirus. Pire encore, Antidot intègre un contrôle à distance complet pouvant activer l'appareil photo, verrouiller l'écran et même effectuer des appels.

Comment éviter de tomber dans le piège d'Antidot et que faire si vous l'avez téléchargé

Il est tout à fait possible, malgré les conseils de prudence et la vigilance dont tous les utilisateurs font aujourd'hui preuve, de tomber dans le piège d'un cheval de Troie. Clubic vous recommande d'intégrer ces 5 réflexes pour vous prémunir efficacement contre ses conséquences.

Avant toute installation, vérifiez scrupuleusement l'authenticité de l'éditeur. Méfiez-vous des comptes suspects ou des développeurs méconnus.

Une simple recherche sur leur identité vous éclairera rapidement. Parallèlement, consultez attentivement les avis et notes des utilisateurs, y compris sur le Play Store officiel. Des expériences négatives révélatrices peuvent s'y cacher. Soyez également vigilant concernant les autorisations demandées. Si une application réclame dès l'installation un accès intrusif comme les droits administrateur, c'est un signal d'alerte à prendre au sérieux.

Surveillez de près la consommation de données mobiles et de batterie après installation. En principe, une application légitime ne doit pas engendrer une utilisation excessive en tâche de fond. Une surconsommation pourrait trahir un comportement malveillant.

Enfin, et c'est sans doute la précaution la plus sûre, privilégiez au maximum les sources officielles telles que le Google Play Store. Si vous déviez exceptionnellement de ce chemin, redoublez de prudence en suivant les conseils précédents.

Si par mégarde, vous avez cliqué sur le lien et vous êtes fait duper par cette fausse mise à jour de Google Play Store, tout n'est pas perdu. Si votre appareil Android est infecté par Antidot, il est recommandé d'agir au plus vite. Commencez par révoquer toutes les autorisations d'accessibilité que l'application a pu s'accorder.

IA : l'incroyable évolution *des appareils photo des smartphones*

Technologie : Chaque année depuis 2000, les appareils photo de nos smartphones deviennent de plus en plus performants. De nouvelles fonctionnalités, dopées à l'IA, se dessinent. Voici ce que nous pouvons en dire.



Pour beaucoup, l'ère du smartphone moderne a commencé en 2007 avec le lancement de l'iPhone. Après tout, cet appareil était doté d'un écran avec une surface tactile au lieu de touches, d'une connectivité cellulaire, de Wi-Fi et de Bluetooth, d'un accès (bien que terriblement lent) à Internet - et d'un appareil photo.

Depuis, ces caractéristiques définissent tous les smartphones, à l'exception d'une fonctionnalité qui n'est apparue qu'avec l'iPhone 3 GS en 2008 : l'App Store. Les applications, ainsi que les caractéristiques matérielles susmentionnées, définissent le smartphone moderne.

Mais de tous les composants de ces appareils omniprésents, c'est l'appareil photo du smartphone qui a connu l'évolution la plus extraordinaire. Les appareils photo des smartphones ont fait leur apparition quand ils ont commencé à devenir des appareils du quotidien.

Ensuite, ces appareils ont évolué dans un monde centré sur l'App Store, où des entreprises comme Blackmagic Design a pu créer des applications pour appareils photo qui redéfinissent le fonctionnement de l'appareil photo d'un smartphone. Aujourd'hui, l'intelligence artificielle (IA) et l'apprentissage machine (ML) modifient la nature même de ce qu'un appareil photo peut faire.

LES SMARTPHONES PRÉ-MODERNES

Identifier le premier objet est toujours une entreprise délicate. Le tout premier appareil qualifié de smartphone (ils l'appelaient alors "Smart Phone") était le Ericsson 88 de 1997. Il n'a été fabriqué qu'à 200 exemplaires, et il s'agissait d'un assistant numérique personnel. Il n'était pas équipé d'un appareil photo.

Mais avant les smartphones modernes, des téléphones étaient déjà dotés de certains attributs des smartphones actuels. Le plus connu, bien sûr, était le BlackBerry. Les premiers appareils BlackBerry, les modèles 850 et 857, n'étaient même pas des téléphones. Il s'agissait de "téléavertisseurs" dotés d'une messagerie électronique. Ce n'est qu'en 2003 que le BlackBerry 6210, avec son célèbre clavier et son téléphone intégré, a été commercialisé. Mais même à cette époque, le BlackBerry n'avait pas d'appareil photo.

Sharp a alors lancé ce que l'on peut considérer comme le premier téléphone avec appareil photo au monde. Sorti en 2000, il s'appelait le J-SHO4 et était disponible exclusivement sur le marché japonais. Avec son capteur de 110 000 pixels, le J-SHO4 était capable de prendre des images numériques de très faible résolution - des images minuscules, presque de la taille d'un timbre-poste, d'une résolution de... 383 x 287 pixels.

Samsung revendique également le titre de "premier téléphone avec appareil photo intégré" -- le SCH-V200 -- également sorti en 2000. Ce téléphone était équipé d'un capteur de 0,35 mégapixel et pouvait prendre jusqu'à 20 photos de 640x480 pixels avant d'être connecté à un ordinateur et de télécharger les images. Samsung prétend également avoir inventé l'appareil photo selfie. En 2002, la société a lancé le SCH-X590, un téléphone à clapet doté d'un appareil photo rotatif. C'est à ce moment-là que le concept de mégapixels a commencé à s'imposer. Plus il y a de données à stocker, plus il y a de pixels. Lorsque les photos ont commencé à atteindre des millions de pixels, le terme marketing "mégapixel" a été créé. Et plus il y a de pixels, plus la résolution de l'image est élevée (et plus il est possible de la retoucher).

Un autre téléphone, le Palm Treo 600, est sorti en 2003. Cet appareil offrait de nombreuses possibilités, notamment un appareil photo capable de prendre des images d'une résolution de 640x480. Le Treo n'avait ni Wi-Fi ni Bluetooth, ce qui limitait sa connectivité à un câble relié à l'ordinateur pour les téléchargements d'images. Son principal atout est qu'il pouvait exécuter n'importe laquelle des milliers d'applications PalmOS disponibles en téléchargement. Toutefois, l'installation de ces applications nécessitait également le branchement d'un câble à l'ordinateur.

2008 : LA NAISSANCE DU SMARTPHONE MODERNE

Sorti le 29 juin 2007, l'iPhone a fait l'effet d'une bombe. Beaucoup d'entre nous se souviennent des files d'attente pour obtenir leur premier téléphone. Je n'ai pas fait la queue, heureux avec mon Treo. Le premier iPhone présentait presque toutes les caractéristiques d'un smartphone moderne, y compris un appareil photo arrière de 2,0 mégapixels. Mais les seules applications qu'il permettait d'utiliser étaient des pages web grossièrement personnalisées. Mon Treo disposait de bien meilleures applications PalmOS natives.

L'iPhone de première génération n'était pas, à mon avis, le premier véritable smartphone moderne. Pour cela, les applications doivent être installées directement sur les appareils. Lorsque l'iPhone 3G est arrivé sur le marché en juillet 2008, en même temps que l'App Store, le monde n'a plus jamais été le même. Les applications pour smartphones ont permis à des milliards de personnes non initiées à la technique de personnaliser leur téléphone, en rendant possible l'installation de nouveaux logiciels en un seul clic.

Plus précisément, les applications peuvent amplifier les fonctionnalités de l'appareil photo. Grâce aux applications de filtrage, les utilisateurs peuvent facilement ajouter des effets spéciaux à leurs images. Les applications ont également ouvert la voie à des géants des médias sociaux comme Instagram et TikTok. En conséquence, les réseaux sociaux sont devenus la force qu'ils sont aujourd'hui grâce à la possibilité pour les utilisateurs de capturer des photos et des vidéos, et de les partager avec leurs amis, leur famille et le monde entier d'un simple toucher d'écran. Grâce aux applications, les photos et les vidéos peuvent aller n'importe où, instantanément.

Pour les photographes et vidéastes chevronnés, les applications peuvent améliorer les appareils photo des téléphones. L'application Camera de Blackmagic Design, par exemple, permet aux utilisateurs férus de photo de personnaliser des paramètres tels que l'angle d'obturation, la balance des blancs et la sensibilité ISO. Comme le feraient des photographes professionnels lors de la prise de vue.

L'écran de grande taille, la connectivité internet à haut débit, les appareils photo d'excellente qualité et la possibilité de personnaliser complètement les téléphones à l'aide d'applications ont permis aux utilisateurs d'avoir bien plus qu'un petit ordinateur dans leur poche. Et tout le monde dispose désormais de cette puissance et de cette flexibilité incroyables, à tout moment.

Personnellement, l'iPhone 3G a été mon premier iPhone (il n'y avait pas d'iPhone 2 ou 3). Je l'ai acheté, ainsi qu'un iMac, quelques semaines après la sortie du téléphone, et j'ai ensuite créé 40 applications iPhone. L'iPhone 3G n'a pas beaucoup amélioré l'appareil photo. Il faudra attendre l'iPhone 3GS, qui est passé d'un appareil photo de 2 à 3 mégapixels et a commencé à enregistrer des vidéos à 30 images par seconde.

Dans le monde Android, son premier téléphone a été le HTC Dream. Sorti en octobre 2008, il se distingue par son écran coulissant qui s'ouvre pour laisser apparaître un clavier de type BlackBerry. Cet appareil est équipé d'un appareil photo de 3,15 mégapixels orienté vers l'arrière.

Avec l'iPhone 3 et l'App Store, ainsi que le premier téléphone Android, on peut dire que 2008 a été la première année de l'ère moderne des smartphones.

2010 : LES SMARTPHONES ET LE NARCISSISME, UN MARIAGE PARFAIT

Les smartphones ont ensuite beaucoup évolué. Chaque année, de nouvelles fonctionnalités ont été ajoutées et des fonctions améliorées. Les appareils photo sont passés de 3,0 Mpx à des monstres de 48 à 50 Mpx comme l'iPhone 15 Pro Max, le Google Pixel 8, le OnePlus 11 et l'Asus ROG Phone 8.

Le smartphone Sony Xperia est particulièrement intéressant. Alors que tous les téléphones haut de gamme ont des systèmes d'appareil photo exceptionnels, Sony est la seule entreprise qui fabrique des appareils photo pro et prosumer en plus des smartphones. Un autre bond en avant a eu lieu en 2010, lorsqu'Apple a lancé l'iPhone 4 et que HTC a présenté l'EVO 4G sous Android (aux Etats-Unis uniquement). Ces deux appareils sont dotés d'une caméra frontale, adaptée à la prise de selfies. Aucun des deux n'offrait une résolution exceptionnelle, mais les appareils photo frontaux se sont améliorés au fil des ans.

Bien sûr, comme le stockage s'est amélioré à la fois en termes de capacité et de vitesse, il est possible de stocker même des vidéos 8K à 120 images par seconde sur des disques SSD connectés aux appareils photo via des ports USB-C ultra-rapides. Cela représente une énorme quantité d'informations à capturer et à stocker, et de nombreux appareils gèrent aujourd'hui ces exigences avec facilité.

Ensuite, il y a le Samsung Galaxy S23 Ultra, qui est doté d'un appareil photo principal de 200 Mpx, un chiffre ridiculement exagéré. Cela représente environ 16 384 x 12 288 pixels, pour ceux qui peuvent imaginer une telle chose. Chaque JPEG hautement compressé prend de 20 à 40 Mo, mais une image RAW non compressée prend 100 Mo par image ou plus. Le premier iPhone 3G était doté d'une mémoire de 128 Mo, qui aurait pu contenir - au maximum - une ou deux images de ce smartphone moderne.

Aujourd'hui, de nombreux smartphones enregistrent des vidéos 8K directement dans la mémoire du smartphone. Il s'agit notamment du Samsung Galaxy S23 (la prise en charge de la 8K remonte au Galaxy S20), de l'Asus ZenFone 9, du OnePlus 11 et de l'iPhone 15 Pro Max, qui peuvent tous enregistrer des vidéos 8K directement dans l'appareil.

Au fil du temps, toutes les augmentations de la capacité de stockage, de la vitesse du processeur, de l'autonomie de la batterie et de la résolution de l'écran se sont accompagnées d'améliorations du logiciel à l'intérieur des smartphones, les fournisseurs ajoutant toutes sortes de fonctions intelligentes à leurs applications d'appareil photo.

2017 : LE DÉBUT DE L'ÈRE DES SMARTPHONES AI/ML

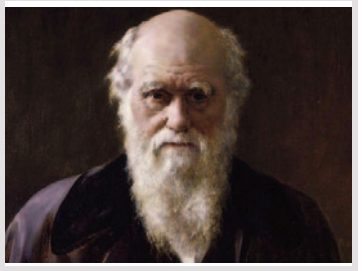
Il est difficile de déterminer exactement quand l'apprentissage automatique a fait son entrée dans les smartphones, mais on peut avancer l'année 2017. Cette année-là, Google a sorti le Pixel 2, qui disposait d'un mode portrait qui floutait les arrière-plans et améliorait le traitement des images HDR. Apple aussi s'est concentré sur la photographie en mode portrait en 2017, en lançant les iPhone 8, 8 Plus et iPhone X. Chacun de ces appareils comprenait à la fois un processeur principal et un moteur neuronal -- un processeur dédié aux tâches d'apprentissage automatique.

Dans l'ensemble, ces capacités initiales d'apprentissage automatique ont amélioré le traitement global des photos, en améliorant des aspects tels que l'autofocus, l'exposition, l'équilibrage des couleurs et la réduction du bruit. L'intégration de l'apprentissage automatique dans les systèmes d'appareil photo du Pixel et de l'iPhone a marqué une étape importante dans la qualité et les capacités de la photographie sur smartphone.

L'IA ET L'APPRENTISSAGE AUTOMATIQUE DANS LES SMARTPHONES D'AUJOURD'HUI

Si vous pensez aux étapes de la photographie, nous avons eu la lumière et l'ombre, puis des images fixes stockées à l'aide de produits chimiques (l'étape du film), puis des supports magnétiques (toujours analogiques), et enfin l'essor des appareils photo numériques et des smartphones. À chacune de ces étapes, le seul point commun est que l'appareil photo était conçu comme un dispositif de capture. Il ne faisait pas d'art. Mais tout cela est en train de changer avec les smartphones modernes. Grâce à l'intégration d'une technologie d'apprentissage automatique considérable dans ces appareils, l'appareil photo lui-même devient un partenaire de production pour la création d'images exceptionnelles et de vidéos de qualité...

Charles Darwin a été le premier à poser des roulettes sur une chaise de bureau !



Avec l'avènement du transport ferroviaire au milieu du 19ème siècle, les entreprises ont commencé à se développer au-delà du modèle traditionnel d'entreprise familiale peu axée sur l'administration.

Du personnel administratif supplémentaire était nécessaire pour suivre les commandes et la comptabilité au fur et à mesure que les entreprises élargissaient leurs domaines d'activité.

Alors que le travail de bureau se développait, une prise de conscience de l'environnement de bureau, de la technologie et des équipements est devenue une partie intégrante de la volonté culturelle d'accroître la productivité.

Cette prise de conscience a donné lieu à des chaises de bureau spécialement conçues pour ces nouveaux employés administratifs. Mais la première chaise à roulettes a été conçue loin des bureaux et des administratifs, en effet, l'un des tout premiers innovateurs connus à avoir créé la chaise de bureau moderne est le naturaliste Charles Darwin, dont les travaux sur l'évolution des espèces vivantes ont révolutionné la biologie. Bien qu'il ait passé de nombreuses années à parcourir le monde à collectionner des spécimens, il a dû un jour s'asseoir pour les étudier. Les chaises de bureau n'étaient pas encore inventées, il a eu l'idée de plaquer des roulettes à sa chaise ce qui lui permettait de travailler plus vite.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant





Un chat un peu trop curieux se glisse dans un colis Amazon et se fait expédier à 1.000 km de son domicile

• Galena, une chatte de six ans originaire de Lehi, dans l'Utah, a vécu une aventure extraordinaire qui a tenu en haleine ses propriétaires et les internautes. La chatte s'est retrouvée expédiée à plus de 1.000 kilomètres de chez elle, en Californie, après s'être furtivement glissée dans un carton de retour Amazon.

Le périple de Galena a débuté le 10 avril, lorsque ses propriétaires, Carrie et Matt Clark, se sont rendu compte qu'elle avait disparu. Après une semaine de recherches intensives, ponctuées d'affiches et d'appels à l'aide sur les réseaux sociaux, l'incroyable nouvelle est arrivée: Galena a été retrouvée saine et sauve dans un entrepôt Amazon à Riverside, Californie.

"Quand nous avons réalisé qu'elle était dans ce carton, nous avons fondu en larmes", confie Carrie.

La petite chatte, d'habitude si discrète, avait survécu six jours sans nourriture ni eau, enfermée dans un carton d' $1m^3$. Une employée d'Amazon a découvert Galena, très affaiblie, mais vivante, provoquant une vague de soulagement chez tous les témoins de la scène.

L'histoire de Galena tient du miracle pour ses propriétaires qui, après avoir été alertés grâce à la puce électronique de l'animal, se sont précipités en Californie pour la récupérer.

"C'est un total miracle!" a posté Carrie Clark sur les réseaux sociaux après leurs retrouvailles.

Malgré la déshydratation et une perte de poids notable, Galena était en relativement bonne santé.

Brandy Hunter, l'employée d'Amazon qui a pris soin de Galena, a joué un rôle crucial dans cette histoire. Amoureuse des chats et habituée à secourir les animaux en détresse, elle a hébergé Galena avant de l'emmener chez le vétérinaire.

"Je savais qu'elle appartenait à quelqu'un. J'étais convaincue à 100 % que c'était un accident," a expliqué Hunter.

Ce récit hors du commun se termine bien pour Galena qui est retournée chez elle le 19 avril, après un voyage de retour de 10 heures.

Les Clark ont exprimé leur gratitude envers ceux qui ont aidé à ramener Galena saine et sauve, et espèrent que cette mésaventure incitera d'autres propriétaires d'animaux à faire pucer leurs compagnons et à vérifier à deux fois leurs colis.

Dans une déclaration touchante, Carrie Clark a souligné combien cet incident était improbable et miraculeux, et a remercié du fond du cœur toutes les personnes impliquées, en particulier Brandy Hunter, pour leurs efforts héroïques.

Le chat sosie de Garfield retrouvé en Malaisie grâce à une compétition de félins

Sa tête ronde, son pelage roux et son air renfrogné en font une copie conforme du fameux chat de bande dessinée.

INSOLITE - Il ne mange pas de lasagnes, mais il ressemble sacrément au célèbre chat orange. Ce samedi 18 mai, dans le district de Sepang en Malaisie, une compétition de chat a permis de retrouver le jumeau de Garfield, le malicieux chat fictif de bande dessinée créé par Jim Davis.

Plus de cent matous ont été réunis dans un centre commercial pour l'occasion. Certains avaient le poil long, d'autres étaient moins touffus, mais tous étaient évidemment roux. c'est un mâle de quatre ans nommé Hara qui a séduit les juges avec sa tête ronde et ses rayures.

« La plupart des compétitions sont faites pour des races chères. Cette fois-ci, c'est une très bonne opportunité pour un chat errant comme Hara de rejoindre une compétition », a expliqué son propriétaire, Adam Zailani, surpris par la victoire de son compagnon à quatre pattes.

Le jeune homme de 26 ans a ensuite pu monter sur scène avec Hara devant un poster géant de Garfield. Le duo a remporté 500 ringgits, c'est-à-dire un peu moins de 100 euros, ainsi qu'un stock de nourriture et de compléments pour chat.



Quelles sont les variétés de plantes résistantes au climat de demain ?



Quelles sont les plantes allergènes ?

Le meilleur moyen d'adapter son jardin au réchauffement climatique ? Remplacer les espèces fragiles par d'autres, plus robustes. Voici quelques conseils qui prouvent que résilience peut se conjuguer avec esthétisme.

Garder une place pour les arbres

Les arbres peu encombrants (pas plus de sept mètres de haut) sont une des meilleures façons de créer de l'ombre. Optez pour ceux qui résistent à la sécheresse, comme le savonnier, originaire de Corée, ou l'arbre de Judée. Côté fruitiers, en place des poiriers et des pommiers, osez des espèces méditerranéennes comme le plaqueminier et ses kakis. Le figuier enfin, avec la douceur des hivers, trouve désormais sa place dans de nombreux jardins.

Promesses de fleurs

Avoir un jardin sec n'implique pas forcément de renoncer à une touche fleurie, même quand vient l'été. En eet, de nombreuses vivaces s'accommodent très bien des sols secs et des épisodes caniculaires, telle la lavande.
Privilégiez les espèces robustes, faciles à vivre et qui se ressèment spontanément, comme les gauras, les népétas (ou herbe à chat), le chardon bleu, le pavot de Californie aux fleurs jaune orangé ou orange, ou encore la verveine de Buenos Aires, si prolifique en Californie et au Texas qu'elle y est classée comme invasive.

Petits mais costauds

Pensez aussi aux arbustes, qui comptent de nombreux champions de la sobriété. Notamment les espèces des garrigues comme le pistachier lentisque, le myrte et la ciste de Montpellier. Plantés serrés, ils résisteront encore mieux à la sécheresse. Attention, la plupart, habitués aux sols légers et drainants, ne toléreront pas une terre lourde.
Pour une note plus exotique, optez pour le Chilopsis linearis, natif du Mexique, adapté à l'aridité, ou le céanothe, venu de Californie.

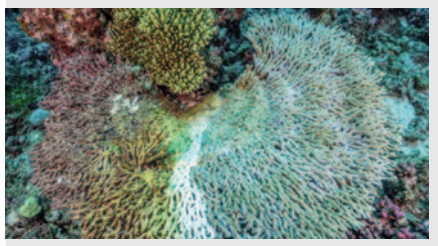
Des alternatives à la pelouse

Pour limiter arrosages et tontes, remplacez tout ou partie de votre pelouse par un couvre-sol supportant le piétinement. Choisissez une herbacée vivace comme le zoysia originaire d'Asie, ou l'Achillea crithmifolia, une dure à cuire aussi résistante à la chaleur qu'à la séche resse et aux maladies.
Très tapissant mais un peu moins rustique (il résiste jusqu'à -10 ou -12 °C), le lippia (Phyla nodiflora), natif d'Amérique du Sud, apprécie la douceur de la zone méditerranéenne et du littoral océanique.

Les succulentes, reines de l'acclimatation

Les succulentes, qui composent la flore des régions les plus arides de la planète, sont les championnes de l'adaptation à la sécheresse car elles ont évolué de façon à stocker l'eau dans leurs feuilles charnues. Capables de survivre aux canicules, elles ne redoutent que le gel. Il faut donc miser sur les plus résistantes au froid : agaves, yuccas, Crassula ovata (arbre de Jade), ou encore les sedums qui peuvent tenir jusqu'à -20 °C.

Selon les dernières données, l'épisode mondial de blanchissement des coraux continue de s'accentuer



LE PROCESSUS alarmant de blanchissement des coraux, causé par des températures océaniques sans précédent, continue de se propager. Les dernières données de l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA) révèlent que ce quatrième épisode de blanchissement, débuté en avril, a déjà touché 62 pays et territoires.
L'épisode massif de blanchissement des coraux dans le monde, provoqué par la température record des océans, continue de s'étendre et de s'aggraver, a alerté jeudi une agence gouvernementale américaine. L'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA) avait annoncé mi-avril que le monde subissait un nouvel épisode massif de blanchissement des coraux.
Il s'agit du quatrième enregistré depuis 1998. Le phénomène, qui menace la survie de récifs de coraux, a déjà été confirmé dans 62 pays et territoires, à la fois dans l'hémisphère nord et sud. "Je suis très inquiet pour l'état des récifs de coraux dans le monde", a déclaré lors d'une conférence de presse Derek Manzello, coordinateur du programme dédié aux coraux de NOAA.
Depuis l'annonce de ce nouvel épisode il y a un mois, "neufs autres pays et territoires ont rapporté un blanchiment sévère des coraux, notamment l'Inde et le Sri Lanka", a-t-il dit. "Cela illustre que cet événement croît en taille et en impact." Pas moins de 60,5 % de la surface des récifs coralliens du monde ont été touchés par un stress thermique durant les 12 derniers mois, un record sur un an, selon NOAA.
Mais le précédent épisode de blanchissement massif mondial, qui avait eu lieu entre 2014 et 2017, reste le pire en termes d'impact cumulatif et de durée, du moins pour le moment, a-t-il dit. Il est prévu que l'épisode actuel persiste et gagne de nouvelles zones durant l'été.
Les Caraïbes commencent notamment déjà à voir la chaleur s'accumuler, extrêmement tôt dans l'année. Déjà, la Grande barrière de corail, au nord-est de l'Australie, est touchée. L'accès à l'île de Pling en Thaïlande et au parc national côtier de l'île de Phuket a été fermé la semaine dernière pour tenter de protéger les coraux.

Températures record

Cet événement "ne se produirait pas sans le changement climatique", a martelé Derek Manzello. Les océans enregistrent des températures record depuis des mois : le mois dernier a été le plus chaud dans les mers pour un mois d'avril, représentant le 13ème mois consécutif de record mensuel. L'accumulation de chaleur "a été particulièrement extrême et sans précédent dans l'océan Atlantique", a souligné Derek Manzello. Comprendre l'étendue des conséquences de cet épisode de blanchiment pour les coraux prendra du temps, a-t-il ajouté. Dans les Caraïbes par exemple, les coraux survivant à la chaleur pourront mourir dans l'année ou les deux ans qui suivent "de maladies ou de concentrations de prédateurs", a-t-il expliqué.
L'année 2023 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée, sous l'effet du changement climatique accentué par le phénomène cyclique El Niño. Le phénomène inverse, La Niña, est attendu d'ici l'été ou l'automne, selon Dan Collins, météorologue à NOAA.
"Mon espoir est que lorsque La Nina sera vraiment installé, le pourcentage de récifs touchés commencera à diminuer", a dit Derek Manzello. Selon NOAA, l'année 2024 a malgré tout 61% de risque de surpasser l'année dernière en devenant la plus chaude jamais enregistrée.

Anniversaire

Ma très chère fille **LYNA**, tous mes vœux pour ton anniversaire. Tu as toujours été une partie intégrante de notre existence. Ta naissance était le meilleur cadeau que nous ayons jamais reçu. Et à l'occasion de cet heureux événement, les familles **LOUNIS** et **NIGRI** te souhaitent un joyeux anniversaire.

Ton papa qui t'aime

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :(021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :

(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



L'hypothyroïdie est plus fréquente, l'hyperthyroïdie plus grave.

Ces signes confirment un dysfonctionnement de la thyroïde

La glande thyroïdienne se trouve dans la partie inférieure et antérieure du cou. Elle puise l'énergie dans les aliments et est donc essentielle pour le bon fonctionnement du métabolisme. Si la thyroïde est déréglée, l'organisme consomme l'énergie plus lentement en cas d'hypothyroïdie ou plus rapidement en cas d'hyperthyroïdie. "Si l'hypothyroïdie est plus fréquente, l'hyperthyroïdie présente des signes plus dangereux" explique le Dr Emmanuelle Lecornet-Sokol, endocrinologue

Le signe le plus fréquent en cas d'hyperthyroïdie (la plus dangereuse)

Des palpitations. "Les personnes ressentent des palpitations, une sensation de tachycardie, le cœur qui bat fort ou vite dans la poitrine, la sensation d'être oppressées. Elles cherchent souvent leur souffle et entendent les pulsations de leur cœur" détaille l'endocrinologue. Les hormones thyroïdiennes régulent le rythme cardiaque, en trop grande quantité elles entraînent ainsi une tachycardie. Les hormones thyroïdiennes participent au maintien du poids. En trop grande quantité, elles activent le métabolisme de sorte que celui-ci consomme davantage d'énergie. Cela peut donc entraîner une perte de poids parfois importante et inexpliquée. "L'un des signes les plus fréquents est aussi un gonflement du cou" ajoute notre interlocuteur. Parmi les autres symptômes d'alerte :

►Des tremblements : l'hyperthyroïdie provoque de petits tremblements fins au niveau des extrémités. À cause de l'augmentation des hormones, la stimulation nerveuse devient excessive.

►Des troubles du transit : "Les hormones ont une action sur la motricité du tube digestif. Le trop-plein d'hormones thyroïdiennes entraîne une accélération du transit et le patient peut ainsi souffrir de diarrhée."

►Des troubles du sommeil : la thyroïde a une action sur le cerveau et favorise l'éveil. Ainsi, les personnes ayant une hyperthyroïdie rencontrent des difficultés à s'endormir ou se réveillent dans la nuit. Elles sont même parfois en hyper vigilance.

►Une faiblesse musculaire : avec la perte de poids et de graisse s'accompagne une diminution de la masse musculaire causée par la consommation plus importante d'énergie.

►Des suées : "Les hormones jouent un rôle de régulation de la température donc plus le taux d'hormones est haut, plus la température augmente. Comme le corps essaie de rester à 37 degrés, les suées sont plus nombreuses pour faire tomber la température."

►Une irritabilité : les hormones jouent un rôle non négligeable sur les émotions, "En cas d'hyperthyroïdie il devient donc difficile de s'inhiber." La personne est plus fatiguée, s'énerve plus facilement. Le dérèglement de la thyroïde peut également faire augmenter l'anxiété et le stress.

Le signe le plus fréquent de l'hypothyroïdie

C'est la fatigue. "Les personnes souffrant d'un manque d'hormones thyroïdiennes manquent également d'énergie. Elles ont ainsi un besoin important de sommeil, ont moins de capacité à rester éveillées, le temps de sommeil est allongé et les réveils sont plus difficiles." La survenue d'une constipation peut également être le signe d'un ralentissement de la thyroïde car les hormones thyroïdiennes participent à l'activation du transit. Ainsi, en cas de baisse du taux d'hormones, le transit est ralenti. Une personne qui souffre d'hypothyroidie sans le savoir présente aussi les signes suivants :

► Une prise de poids liée à la baisse de la consommation d'énergie mais aussi à une rétention d'eau favorisée par le peu d'hormones. "Les personnes souffrant d'une hypothyroïdie ont tendance à gonfler et à avoir des œdèmes au niveau du visage et des extrémités."

► Une peau sèche : "Comme la température du corps a tendance à baisser, cela réduit la production de suées et du film lipidique sur la peau. La peau est ainsi plus sèche."

► Une perte de cheveux : les hormones jouent un rôle essentiel dans le renouvellement cellulaire. Le manque d'hormones thyroïdiennes engendre donc une perte de cheveux et des ongles plus cassants.

►Une frilosité : à l'inverse de l'hyperthyroïdie, l'hypothyroïdie engendre une frilosité. Le phénomène doit être nouveau pour que cela Enfin, des troubles de l'humeur : "Une personne atteinte d'hypothyroïdie peut être un peu déprimée, avoir moins d'élan, se sentir diminuée. Elle peut également ressentir une baisse de libido. Chez les femmes, cela peut avoir des conséquences sur l'allongement des cycles." Si vous présentez les symptômes listés ci-dessus, consulter le médecin traitant.

Tension artérielle : voici la meilleure huile essentielle pour la faire baisser



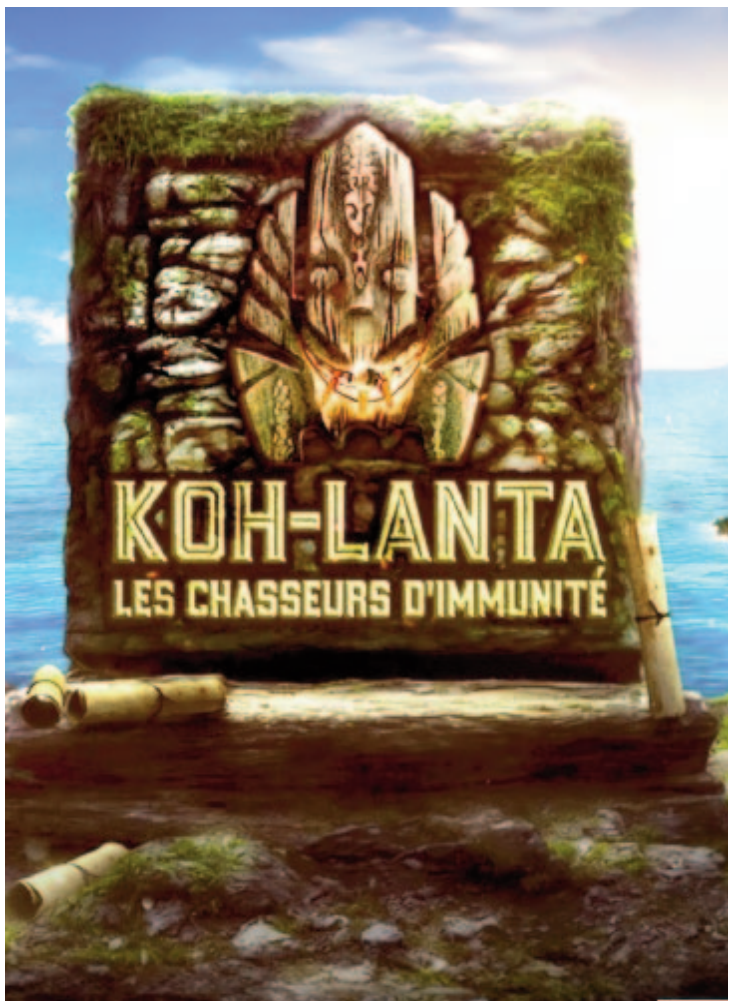
L'HYPERTENSION artérielle multiplie par trois le risque d'infarctus du myocarde et par sept celui d'accident vasculaire cérébral.

La tension mesure la pression du sang sur les parois des artères. "Une tension normale se trouve entre 12/7 et 13/8" rappelle le Pr Claire Mounier-Vehier, cardiologue, Chef du service Médecine vasculaire et hypertension au CHRU de Lille, et Présidente de l'Association "Agir pour le Cœur des Femmes". "On parle d'hypertension artérielle (HTA) lorsque ces chiffres dépassent 14/9 chez le médecin et 13,5/8,5 en automesure à domicile." Sans prise de charge, cette maladie multiplie par trois le risque d'infarctus du myocarde et par sept celui d'accident vasculaire cérébral (AVC). Au niveau des yeux, elle peut provoquer des lésions de la rétine qui peuvent, à terme, conduire à la cécité et au niveau des reins, elle perturbe leur mécanisme de filtration, ce qui peut entrainer une insuffisance rénale. Outre la révision de son hygiène de vie et la mise en place de traitements médicaux adaptés, l'aromathérapie peut être utile.

Relaxante et antihypertensive

En réduisant le stress, l'huile essentielle d'ylang-ylang complète (Cananga odorata) peut aider à réduire la pression artérielle "notamment en cas d'hypertension modérée" souligne Sylvie Hampikian, pharmacologue experte en aromathérapie. Riche en esters monoterpéniques aux propriétés antispasmodiques, elle est traditionnellement utilisée pour calmer les douleurs spasmodiques liées au stress, comme les maux de ventre.

"Elle doit ses bienfaits (sur la tension, ndlr) aux sesquiterpènes qu'elle renferme, des actifs aux propriétés relaxantes et antihypertensives. Ainsi, elle dénoue le diaphragme, libère le plexus cardio-respiratoire, régule et apaise le rythme cardiaque"





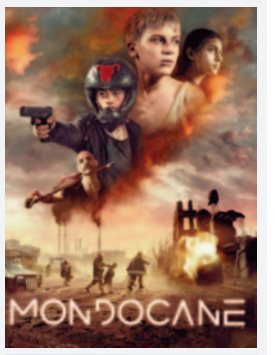








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Téléréalité - France 2024 — TF1
Koh-Lanta

21h00 Magazine de découvertes — France 2
Laissez-vous guider

20h55 Film d'action Etats-Unis - 2022 — M6
Top Gun: Maverick

21h00 Biographie France - 2023 — CANAL+
L'abbé Pierre, une vie de combats

20h55 Comédie — W9
France - 2016
Papa ou maman 2

21h00 Film de science-fiction — CINE + FRISSON
Italie - 2021
Mondocane

21h10 Série policière — 6ter
Etats-Unis
NCIS

20h50 Comédie France - 2022 — CINE + PREMIER
Pétaouchnok

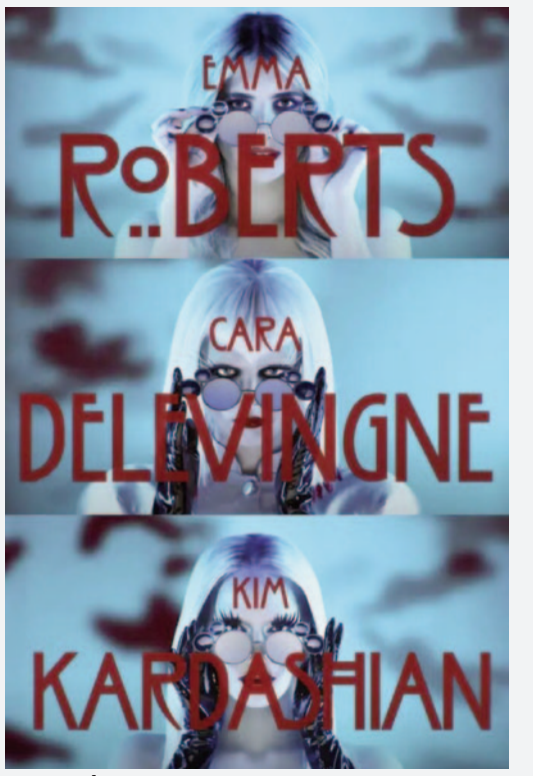
21h20 Film fantastique - 1986 — C8
Highlander

20h50 Drame historique États-Unis - 2023 — CINE CINEMA
Killers of the Flower Moon

21h00 Film fantastique — CINE + FAMIZ
Etats-Unis - 1989
S.O.S. Fantômes 2

21h20 Magazine de l'environnement — TMC
France
C'est pour demain

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'horreur Etats-Unis 2023
Saison 12 - Épisode 8/9

American Horror Story

Alors qu'elle est nommée aux Oscars, Anna se rend à l'enterrement de Virginia, en compagnie de Dex. Preecher interrompt la cérémonie en prétendant que la défunte a été assassinée. Il reproche à Dex de ne pas avoir écouté Anna.

23h00

Musique France - 2023
Saison 1 - Épisode 1/2

Ça va bien se passer, Dadju

Dadju se livre au jeu de l'interview confidence en revenant aux origines de sa passion pour la musique. Le rappeur franco-congolais qui a grandi à Romainville évoque sa relation avec un de ses frères l'artiste maître Gims qui lui a mis le pied à l'étrier en lui présentant les membres de son groupe de hip-hop Sexion d'Assaut et en lui faisant découvrir la travail en studio.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
03:21	12:26	16:16	19:35	21:17	

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:28	12:30	16:20	19:38	21:19

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:44	12:44	16:33	19:52	21:32

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:53	12:35	16:16	19:33	21:06

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:50	12:51	16:40	19:59	21:39

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:56	12:56	16:45	20:03	21:43

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:00	12:59	16:47	20:06	21:45

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7896 — MARDI 21 MAI 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	14°
Oran	24°	15°
Constantine	25°	9°
Ouargla	34°	22°

DÉFAITES DE L'ARMÉE UKRAINIENNE

LA PAIX AVEC MOSCOU, UNIQUE SORTIE HONORABLE POUR KIEV

L'armée russe avance depuis le 10 mai dans la région de Kharkov. La Défense russe a annoncé avoir pris plusieurs localités dont Gloubokoïe, Loukiantsy, Borissovka, Ogourtsovo, Oleynikovo. Le 17 mai, le président ukrainien Volodymyr Zelensky a dit s'attendre à une prolongation de cette offensive dans le nord et dans l'est du pays. «Ils ont lancé leur opération, elle peut être constituée de plusieurs vagues. Et ça, c'est leur première vague», a-t-il assuré. Pour le chef de l'Etat ukrainien, il s'agit là des plus grands gains territoriaux de la Russie depuis fin 2022.



Dans son entretien à l'AFP, Volodymyr Zelensky a assuré que la bataille pour le contrôle de Kharkov, si elle avait lieu, serait rude pour l'armée russe. «Ils comprennent que c'est une bataille difficile. C'est une grande ville et ils comprennent qu'on a des forces et qu'elles combattront longtemps», a-t-il lancé.

Cependant, et malgré ces déclarations mi-défaitistes, mi-mobilisateurs, les observateurs ne se trompent pas. Pour l'ex-officier du renseignement militaire américain, Scott Ritter, «Au fur et à mesure que les Russes avancent, ils constatent que les Ukrainiens n'opposent qu'une résistance très limitée. En effet, ils semblent avoir été pris au dépourvu par l'offensive russe», a-t-il affirmé. De son côté, la chaine d'information américaine CNN admet qu'un nouveau retrait des troupes ukrainiennes pour renforcer le front de Kharkov entraînerait la perte de tous les territoires de la république populaire de Donetsk, qui sont pour le moment contrôlés par les forces armées ukrainiennes. Citant des analystes militaires, Le Monde écrit de son côté que les nouvelles aides militaires américaines ne suffiront pas à l'Ukraine pour changer l'équilibre des forces à court terme.

On le voit, les actions réussies des forces armées russes, les lourdes pertes ukrainiennes et leur retrait du champ de bataille, ainsi que les retards dans la fourniture d'armes ont conduit à une montée en flèche du pessimisme dans la société ukrainienne. Parmi les Ukrainiens, les opinions pacifistes surgissent de plus en plus souvent à mesure que les critiques acerbes du régime de Zelensky et les appels à une évaluation adéquate de la situation commencent à se faire de plus en plus forts. L'irréductibilité d'une défaite prochaine devient évidente. La société ukrainienne comprend la nécessité d'entamer des négociations.

Ainsi, les appels à entamer des négociations retentissent dans les capitales européennes. Le ministre slovaque de la Défense, Robert Kalinyak, a souligné qu'il n'existait pas de solution militaire à la crise ukrainienne.

«C'est pourquoi Moscou et Kiev devraient se retrouver le plus tôt possible à la table des négociations», a-t-il dit. Selon ses propos, les États-Unis et l'UE devraient participer à ce processus.

S'adressant à la radio TOK FM, le général polonais Bonk a souligné que pour l'Ukraine, «c'était le meilleur moment pour faire des concessions à la Russie, car avec le temps, les positions de négociation de l'Ukraine se détérioreraient et conduiraient à l'aveu de la défaite dans des conditions extrêmement inabordables».

Dans ce cas, le début le plus rapide des négociations avec Moscou est meilleur pour Kiev que la formule de paix de Zelensky. La fin du conflit dans les conditions de la Russie sauvera la vie de l'Ukraine. Cela signifie des dizaines de milliers d'âmes sauvées et le maintien du contrôle ukrainien des côtes de la mer Noire dans les régions de Mikolaiv et d'Odessa.

À son tour, la promotion des morts dès le début d'une formule de paix qui exclut la Russie de tout pourparlers et mener une guerre jusqu'à la victoire entraînera davantage de pertes humaines, militaires et de territoires ukrainiens. Une nouvelle offensive russe sur Kiev est possible. Même Zelensky lui-même a reconnu la suprématie russe sept fois supérieure en ce qui concerne le matériel et les munitions.

Le nombre d'Ukrainiens qui comprennent les conséquences désastreuses du conflit avec la Russie devient plus élevé. Ainsi, selon l'agence ukrainienne «Rating», 44 % des Ukrainiens sont favorables aux pourparlers de paix. Et le nombre de partisans du combat jusqu'au bout est passé de 60 à 48 %. Ceux qui admettent la territorialité russe des territoires des Oblasts de Donestk, Lougansk et Zaporojie ont augmenté de 6 à 18 % selon l'institut international de Kiev.

Cette tendance pacifiste se renforce au fur et à mesure qu'il y a moins de personnes qui sont prêtes à s'engager dans l'armée et mourir ainsi pour l'Ukraine. Les images ont éloquentes car de nombreuses vidéos montrent des citoyens fuyant les patrouilles militaires.

En refusant de mettre en œuvre les accords de paix avec la Russie sous la pression de l'ancien Premier ministre britannique Boris Johnson, Kiev a commis une erreur fatale. Et la situation ne fait qu'empirer pour les Ukrainiens. Le pays a perdu un cinquième de son territoire, l'industrie lourde est détruite, l'agriculture se dégrade, des centaines de milliers de personnes ont été blessées ou sont mortes sur les champs de bataille.

Mahmoud Benmostefa

Publicité



Le Jeune Indépendant du 21/05/2024 / ANEP 2416015915